La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 JANVIER 1963 — No 7



Suivant une tradition établie depuis plusieurs années, Monsieur le Consul de France et Madame Paul Delion ont reçu à leur résidence une cinquantaine de jeunes enfants français à l'occasion des fêtes et leur ont distribué des cadeaux. En plus de Madame Delion, l'on reconnaît sur cette photographie les jeunes Richard Bolt, Jocelyn Sabourin, Maryse Déo, Claude Calvez, Joello Déo, René Dewarrat, Michel Bolt, Gege Pansier, Paulette Trottier et Eugène Trottier.

Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., nous parle de la première session du Concile

Vendredi, le 21 décembre, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, accordait aux journalistes et aux gens de la Télévision et de la Radio une Conférence de presse. M. Jacques Boucher, qui représentait le poste CHFA et "La Survivance", a enregistré l'interview suivant auquel Son Excellence a bien voulu répondre.

* * *

Quel était le but du Saint-Père lorsqu'il convoqua les cardinaux, évêques et archevêques en Concile à Rome?

Le Saint-Père voulait poursuivre une enquête non pas sur la doctrine de l'Eglise, mais sur la façon dont elle se présente au monde entier. Le Saint-Père était conscient que souvent il y a des antipathies envers l'Eglise de la part de ceux qui s'appellent des chrétiens et qui voudraient avoir des relations plus intimes avec l'Eglise catholique, étant parfois persuadés que l'Eglise ne s'intéresse pas à eux.

C'était en somme une façon de moderniser l'Eglise catholiqueK

Certainement, et de mettre à jour l'image que l'Eglise présente au monde.

On a beaucoup parlé de l'unité de la chrétienté en rapport avec le concile. Est-ce que le Concile oecuménique a fait quelque chose de tangible dans ce domaine?

Vous savez que le Saint-Père avait invité les groupes chrétiens qui ne sont pas catholiques d'envoyer des observateurs au concile, et en effet quarante observateurs étaient présents pour chaque assemblée de la session qui vient de finir.

Je crois qu'un point important qui a été discuté au Concile est celui de remplacer par la langue maternelle, le latin dont on se sert dans les cérémonies liturgiques de l'Eglise?

Je crois que c'est absolument correct de dire que la grande majorité des Pères du Concile étaient en faveur de l'introduction de la langue maternelle. Et je crois que la décision ultime sera de laisser à la prudence des évêques de chaque nation d'introduire la langue maternelle.

Puisque nous parlons de cette prudence des évêques, il semble également qu'un peu plus de responsabilité sera laissée à la discrétion des évêques dorénavant, n'est-ce pas?

Oui, c'est une vraie conclusion.

En tout je crois 2,600 cardinaux, archevêques et évêques assistaient à la 1er cession du concile qui a commencé le 14 octobre pour se terminer le 8 décembre. La prochaine session commencera quand, Excellence?

Le 8 septembre 1963.

D'ici à la reprise des sessions, quelles seront les activités des Pères du Concile en rapport avec ces travaux?

Vous savez qu'au début de la période qui vient de finir les Pères du Concile avaient élu les membres de dix commissions, et ces commissions seront actives jusqu'au mois de février et l'agenda de la prochaine session du Concile sera préparée par ces commissions et envoyées aux Pères du Concile, et les vues de ces derniers seront expédiées à Rome avant la fin du mois de juin.

Certains Pères du concile ont exprimé l'avis que le Concile durant sa première session avait accompli très peu de chose, et j'aimerais savoir si vous êtes de cet avis?

Pas du tout. Vous savez la plupart des participants au concile n'avait aucune expérience sur la procédure à suivre au concile. Donc, il nous a fallu prendre quelques semaines pour comprendre la façon de procéder dans nos délibérations, mais vers la fin je crois que ces difficultés avaient été surmontées et nous sommes revenus de Rome presque tous satisfaits des résultats obtenus jusqu'à présent.

Vous êtes donc d'avis que la première session du Concile a été couronnée de succès?

Oui, elle fut très fructueuse.

Funérailles du Dr Ls-Ph. Mousseau

Mercredi, le 20 décembre, s'est déroulé, en l'église St-Joachim, le Service funèbre du Docteur Louis-Philippe Mousseau, M.D., décédé le lundi précédent, à la suite d'une brève maladie.

C'est Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard et ami personnel du Dr Mousseau, qui a chanté le Service. Il était accompagné des RR. PP. Jean Fortier, prêtre-assistant, Paul-Emile Breton, diacre, et Gilles Mousseau, cousin du défunt, sous-diacre. La levée du corps avait été faite par le R.P. Jules Bidault, curé. Durant le Service, le P. Jean Patoine a célébré une Messe à l'autel du Sacré-Coeur. La chorale de St-Joachim, à laquelle s'étaient joints plusieurs artistes de la ville, était pour la circonstance sous la direction de Me Louis Desrochers; Madame Alphonse Brissette était organiste.

Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton, avait tenu, par sa présence, à manifester sa sympathie à la famille Mousseau. Il était entouré d'une trentaine de prêtres, tant séculiers que réguliers, dont Mgr Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception, Mgr

(suite à la page 8)



Mlle Juliette Richard obtient un Baccalauréat en Education de l'Université de l'Alberta lors de la Convocation à Calgary. — Fille de M. et Mme Médard Richard, de Normandeau, Alberta, elle compléta ses études à l'Académie Assomption à Edmonton. Après avoir enseigné à Normandeau pendant trois ans, Mlle Richard vint à Mallaig où elle enseigne depuis huit ans. Elle est vice-principale de cette école.

Le cas de Berlin "moins urgent"

Berlin. — Le chef communiste de la République populaire d'Allemagne, M. Walter Ulbricht, a déclaré que le départ des puissances occidentales de Berlin-Ouest n'était pas une affaire urgente. C'est un changement d'attitude assez significatif de la part du leader communiste qui, jusqu'ici, faisait campagne pour la signature immédiate d'un traité de paix séparé. M. Ulbricht a précisé que le sort de Berlin était de seconde importance et qu'il était plus urgent pour le moment de s'occuper des problèmes économiques de l'Allemagne de l'Est. Le maire de Berlin-Ouest, M. Willy Brandt, a accueilli cette nouvelle avec une certaine réserve. Il a donné l'avertissement qu'il ne fallait pas s'illusionner au point de croire que les communistes avaient abandonné complètement l'idée de mettre la main sur la ville.

Message de Noël de sa Sainteté le pape Jean XXIII

La semaine

Dans le monde

Rome. — Le Pape Jean XXIII a souligné que le monde avait connu en 1962 son premier Noël de paix depuis plusieurs décennies. Le Pape s'adressait à un groupe de mille pèlerins réunis au Vatican le jour de Noël. Il a demandé à ses auditeurs de prier pour que la paix s'établisse définitivement sur le monde.

* * *

New-York. — Dans son message de fin d'année, le secrétaire-général de l'ONU, M. Thant, a déclaré que la mesure la plus urgente à prendre sur le plan mondial serait de mettre fin à tous les essais nucléaires. Cependant, les observateurs rapportent que les gouvernements occidentaux ont plus ou moins confiance dans la proposition soviétique de conclure un moratoire à partir du premier janvier 63. Dans son message de fin d'année, U Thant a aussi noté que l'année qui se termine a été témoin d'un allégement important de la tension internationale. Il a fait remarquer que les Nations-Unies ont prouvé à tous leur utilité et leur valeur au moment de la crise cubaine au mois d'octobre.

* * *

La Havane. — Mille Cubains, surtout des femmes et des enfants, ont pu quitter leur pays. Il s'agit d'un groupe de parents des prisonniers libérés par M. Castro et qui ont reçu la permission de s'exiler. Leur départ a été négocié avec les autorités cubaines par l'avocat newyorkais James Donovan qui avait également préparé la libération des 11 cents soldats faits prisonniers lors de l'invasion manquée de l'année dernière. Le groupe s'est embarqué sur le cargo américain "African Pilot". Le navire avait transporté à Cuba une cargaison de médicaments évaluée à 11 millions de dollars et qui constituait la première tranche d'une rançon de 60 millions de dollars, réclamée pour la libération des 11 cents prisonniers.

Un autre groupe avait quitté La Havane au cours de la nuit. Il s'agissait

(suite à la page 5)

Que les hommes soient en paix!

Que les hommes soient un dans le Christ!

Paix et unité chrétienne: telles sont les deux grandes préoccupations qui inspirent le message du pape, transmis aux hommes du monde entier samedi soir, en marge de la fête de la Nativité.

Sa Sainteté Jean XXIII a donné suite à son message de paix, samedi le 22 décembre, par le souhait que toutes les nations collaborent aux travaux de recherche et d'exploration de l'espace et que tous les hommes courageux et compétents, "de quelque race ou nationalité qu'ils soient", participent à ces travaux.

Dans son message de Noël, le Saint-Père a invité tous ceux qui croient au Christ à être attentifs à l'appel de Dieu fait homme, "le nouveau-né de Bethléem, rédempteur de tous les hommes et maître de toutes les nations".

Au sujet de la paix dans le monde, Jean XXIII a dit qu'elle est le bien le plus important de la vie et de l'histoire et qu'elle est attachée, "comme à sa condition", à la bonne volonté de tous et de chacun.

Le pape a lancé un appel à la coopération internationale, en présence des représentants diplomatiques de quelque 50 pays accrédités auprès du Saint-Siège. Le pape avait également fait allusion à la situation internationale la veille, en disant sa joie de ce que les nations ont entendu son invitation à la négociation au moment de la crise de Cuba, en octobre dernier.

SOUS LE SIGNE DU CONCILE

"Cette année, a dit Jean XXIII, dans son message de Noël, la Nativité porte le signe du Concile oecuménique, qui a si bien commencé, grâce à Dieu. Oui, Rome a vécu, du 11 octobre au 8 décembre ,deux mois d'émotion religieuse intense.

"Comme tous ceux qui, partout dans le monde, croient au Christ, se sont ouverts des horizons de douceur et de lumière, comme une invitation aux âmes plus éloignées: soyez attentifs à l'appel du fils de Dieu fait homme, le nouveau-né, de Bethléem, rédempteur de tous les hommes et maître de toutes les nations."

NOEL: SOURCE DE JOIE

Jean XXIII continue: "Assurément, nulle fête de l'Eglise ne pourrait mieux convenir que Noël pour parler du concile et en rappeler le dessein. La Nativité de Jésus, annoncée dans la gloire du plus haut des cieux, demeure source de joie fraternelle, sans cesse renouvelée, pour tous les habitants de la terre, à travers les siècles."

Après avoir qualifié la paix de "bien le plus important et le plus précieux" des hommes, le pape a déclaré que la présence de la paix et l'effort déployé pour l'assurer garantissent la tranquillité du monde.

"Mais, a-t-il dit, la paix est attachée, comme à sa condition, à la bonne volonté de tous et de chacun, car sans elle, il est vain d'espérer joie et bénédiction.

CHERCHER LA PAIX

"Donc chercher la paix partout et toujours, s'efforcer de l'établir en nous-mêmes afin qu'elle se répande sur l'univers entier, la défendre contre tout danger qui la menacerait, la mettre au-dessus de tout, avoir soin de ne pas la blesser ni la compromettre; quel grand devoir pour un pape, aujourd'hui et à toutes les époques."

Le souverain pontife a ensuite rappelé son message du 25 octobre en faveur de l'entente et de la concorde entre les peuples. Il ajoute: "Nous renouvelons aujourd'hui cette solennelle adjuration. Nous supplions tous les gouvernements de ne pas rester sourds à ce cri de l'humanité. Qu'ils fassent tout ce qui est en eux pour sauver la paix. Qu'ils continuent à traiter, promouvoir, favoriser, accepter des pourparlers, à tous les niveaux et en tout temps: c'est une règle de sagesse et de prudence qui attire les bénédictions du ciel et de la terre.

MOUVEMENT VERS L'UNITE

Le Saint-Père revient ensuite sur la question du Concile oecuménique. Il s'est caractérisé, a-t-il dit, par un appel en faveur du troupeau unique et du pasteur unique: "C'est un mouvement vers l'unité, parfois timide, parfois aussi entaché de certaines hésitations préalables, qu'il nous est facile d'imaginer et que nous voulons comprendre aussi, afin qu'elles puissent être surmontées par la grâce de Dieu".

En guise de conclusion, le Souverain Pontife a déclaré: "Ce Noël de paix intérieur et de joie intime et recueillie pour toute la société humaine et spécialement pour la famille qui en est la base. Il doit être un Noël de prière et de réflexion pour correspondre à l'attente de Jésus-Christ Notre-

(suite à la page 8)

La semaine

A la Chambre des Communes

Ottawa. — Le Parlement a mis fin à ses travaux pour une période de vacances de quatre semaines. Avant de se séparer les Communes ont adopté le projet de loi prévoyant la création de la Corporation de l'Exposition mondiale canadienne de 1967. Au cours de la discussion, le ministre associé de la défense, M. Sévigny, a exprimé l'avis que la construction des installations de la Foire reviendra à environ 200 millions de dollars, et que l'événement attirera au moins 40 millions de visiteurs.

Le bill a été ensuite adopté par le Sénat, sans modification, en dépit des efforts du Sénateur Fournier pour le faire amender.

* * *

Les Communes ont également voté des crédits supplémentaires provisoires de 330 millions pour couvrir les frais de l'Etat pendant le mois de janvier.

* * *

Au début de la dernière séance de l'année, les Communes avaient pris connaissance du rapport de la Commission Gill, sur l'assurance-chômage, qui préconise un système en trois étapes englobant tous les travailleurs quels qu'ils soient. Lors de la première étape, les chômeurs recevraient des prestations provenant d'un fonds alimenté par les cotisations des employeurs et des employés et non plus par le gouvernement. Lorsque les chômeurs auraient épuisés leurs cotisations, ils recevraient des allocations provenant d'un fonds gouvernemental spécial. Enfin, la troisième étape prévoit l'établissement d'un plan fédéral-provincial pour venir à bout du chômage impossible à réduire par les moyens ordinaires.

* * *

Avant l'ajournement des travaux parlementaires ,le juge en chef Kerwin, représentant le gouverneur général, a accordé l'assentiment royal à 13 projets de loi.

* * *

Outre ceux concernant les crédits provisoires pour janvier et l'Exposition universelle de 1967, figuraient les projets de loi prévoyant la création du Conseil national du bien-être. Un renforcement des règlements sur les produits de charbon et une augmentation des subsides versés aux universités.



C'est au pied de la crèche

que nous déposons les

Souhaits de Nouvel An

formulés à l'adresse des lecteurs de

"LA SURVIVANCE"

et de tous les membres de

l'A.C.F.A. et de la F.C.F.C.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, entretient ses fidèles du Concile

Bien aimés frères,

En arrivant de Rome, je m'empresse de vous écrire cette lettre et vous transmettre mes impressions au sujet de la première session du Concile, à laquelle j'ai participé avec beaucoup d'intérêt et de profit.

Je tiens en premier lieu, à vous remercier du fond du coeur pour ces nombreuses et ferventes prières que vous avez faites aux intentions du Concile et aux intentions de votre évêque; merci pour les sacrifices généreusement offerts, pour les peines, les souffrances endurées! Un merci spécial à tous nos très chers enfants qui ont si bien fait les choses! Tous, vous avez ainsi participé au Concile; vous avez attiré des grâces précieuses sur tous les évêques rassemblés, et vous avez aidé spécialement votre évêque. A certains moments, on a senti une présence spéciale de l'Esprit-Saint dans la grande salle conciliaire, on a senti qu'Il prenait tout à coup la direction de l'assemblée; et le coeur des Pères fut rempli d'une confiance douce, ferme, bienfaisante. Vos prières avaient été entendues, exaucées. Soyez félicités et remerciés. Votre évêque est fier de vous.

C'était le 22 septembre dernier que je me mettais en route pour Rome, la Ville du Pape, la ville éternelle, la ville du Concile. J'emportais avec moi les souvenirs de ces fêtes diocésaines si belles, si réconfortantes par lesquelles vous avez voulu souligner le 25e anniversaire de mon ordination sacerdotale, et le 10e de ma consécration épiscopale. Je partais donc pour Rome avec l'assurance renouvelée de votre appui cordial généreux: mais aussi pour la sanctification et le salut du monde entier par le Concile.

Le 11 octobre, j'étais à Rome, et j'entrais dans l'immense cortège des 2,600 évêques qui défilaient dans Saint-Pierre pour l'ouverture très solennelle du Concile Vatican II.

Et depuis ce grand jour, jusqu'à la clôture de la première session, le 8 décembre dernier, votre évêque s'est fait un devoir de participer à toutes les réunions conciliaires, ainsi qu'à de nombreuses autres activités se rapportant au Concile. Chose certaine, il n'y a pas eu de chômage pour les évêques réunis à Rome.

Tous les jours, vers 8h.15 a.m., revêtus de la soutane violette et de la manteletta, ayant nos livres sous le bras, nous nous mettions en route pour la Basilique Saint-Pierre. Et c'est toujours avec émotion que nous pénétrions à l'intérieur de ce temple unique au monde, dont la nef centrale était devenue l'imposante salle des délibérations conciliaires. A 9h., la séance commençait par la célébration de la Sainte Messe: et se terminait par la récitation de l'Angélus

(suite à la page 8)

Le petit arbre de Noël

Conte par Geneviève Duhamelet

Elle posa sur la commode le petit sapin qu'elle venait d'acheter chez le fleuriste et souffla un peu dans ses doigts gourds. Il faisait froid ce soir, avant-veille de Noël. Quand ses mains rhumatisantes eurent repris un peu de souplesse, elle dit tout haut, comme les gens qui vivent seuls:

—A présent, il faut que j'atteigne ma valise.

Bien sûr, elle aurait mieux fait de prendre l'escabeau. Il était accroché derrière la porte de la cuisine et elle n'avait que trois pas à faire pour le déplier devant l'armoire. Mais elle était encore alerte, malgré la soixantaine bien sonnée, et elle se contenta de grimper sur une chaise. La valise, dans sa housse de toile, était sur l'armoire, un peu au fond. Elle dut s'y reprendre à deux fois pour l'attirer vers ses bras étendus... C'est alors qu'il y eut un grand bruit: la chaise renversée, d'abord, puis le corps, frappant lourdement le sol, et enfin la valise vide qui rebondit deux ou trois fois avant d'atterrir sur le plancher.

A l'étage inférieur, par-dessus le jacassement de cinq petites voix, le bruit s'entendit et puis, ensuite, le silence. Instinctement, les enfants et leur mère levèrent la tête vers le plafond.

—C'est là-haut, dit Marie-Claire, la fille ainée, qui avait dix ans.

—Qu'est-ce qu'elle fabrique, la vieille toupie? grommela son frère Julien.

—Je t'ai déjà dit de ne pas employer ce mot-là. Madame Lebert est une personne âgée, respectable...

—Sûrement qu'elle est tombée, maman, reprit Marie-Claire. Elle est blessée peut-être? Si on montait voir?

Mme Valin eut un geste vague. La voisine se montrait souvent revêche. Une intrusion chez elle risquerait d'être indiscrète. Pourtant, le silence se prolongeant, la jeune femme se décida.

—Surveille les petits, Marie-Claire. Je vais y aller.

Arrivée sur le palier, Mme Valin vit avec soulagement que la clé était sur la porte. Elle frappa néanmoins. Une voix faible dit:

—Entrez!

L'appartement du troisième était le même que celui du deuxième, mais en pénétrant dans ces pièces bien rangées, Mme Valin eut la vision du logis encombré où ils habitaient à sept... Elle revit surtout les lits: le grand, celui des parents, le divan de Marie-Claire, le lit à étage des jumeaux, le berceau du petit dernier, sur deux chaises, sans compter le matelas roulé dans un angle, qui servait le soir à Julien.

Dans la pièce du fond, entre la chaise renversée et la valise, gisait Mme Lebert qui, malgré ses efforts, ne parvenait pas à se relever. Mme Valin pensa:

—On dirait une tortue qu'on a retournée.

Mais elle s'en voulut de sa malice et se précipita:

—Avez-vous quelque chose de cassé?

Je ne le crois pas, mais je suis tombée avec une telle force!

Saisissant les mains de sa visiteuse, Mme Lebert parvint à se remettre sur ses pieds et s'assit lourdement dans un fauteuil.

—Attendez, dit la jeune femme, je vais vous donner quelque chose pour vous remettre.

Mme Lebert, encore toute étourdie, ne répondit pas et ce n'est pas que lorsqu'elle eut bu le petit verre de cognac apporté par sa charitable voisine qu'elle reprit tout à fait ses esprits.

—Merci... Vous êtes bonne, Je m'excuse de vous avoir dérangée.

—C'était tout naturel. Votre chute a fait tant de bruit. Vous étiez montée sur cette chaise...?

—Oui, je cherchais à atteindre ma valise. Je pars demain matin en voyage. Je dois préparer mes affaires ce soir.

Mme Valin jeta un regard sur la vieille dame, très pâle et tremblante encore.

—Je pense qu'il serait mieux de vous mettre au lit tout de suite. Vous verrez bien demain si vous pouvez partir.

Mme Lebret serra ses mains l'une contre l'autre, dans un geste d'imploration:

—Oh! vous ne voulez pas me dire que je serai pas en état de voyager. Je ne peux pas remettre. Il faut que j'aille porter son arbre de Noël à mon petit garçon.

Mme Valin ne put que répéter:

—Vous verrez bien...

Et elle s'offrit pour aider sa voisine à se déshabiller.

Certes, elle n'avait rien de cassé, mais les membres si douloureux et une commotion si violente dans la colonne vertébrale que cette aide lui fut précieuse. Mme Valin ne la quitta qu'après l'avoir mise au lit.

—Mais, j'y pense, vous n'avez pas dîné sans doute?

—Non.

—Alors, je vais vous faire monter un bol de soupe par Marie-Claire. C'est mon aînée. Elle est très adroite, vous verrez.

Et sur ces mots, Mme Valin quitta Mme Lebert. Celle-ci, allongée et douloureuse dans son lit, supputait ses chances de pouvoir se lever le lendemain.

Depuis plus de quarante ans, elle n'avait jamais manqué à ce rite qui lui venait d'une aïeule des marches de l'Est, porter un petit sapin sur une petite tombe, celle de son unique enfant.

La guerre — celle qu'on avait appelée, provisoirement, la grande! — lui avait tout pris, le mari à Verdun, le petit dans un bombardement. Mme Lebert avait survécu, étonnée de pouvoir encore exister.

Sa pension et son traitement d'employée dans une administration la mettaient à l'abri du besoin. Elle avait vécu solitaire et sans amis. Retraitée à présent, elle poursuivait sa petite vie, sans besoins, sans joies et sans peines, hormis celle qui lui laissait au coeur une plaie jamais fermée.

A chaque anniversaire, elle pensait:

—Il aurait aujourd'hui vingt-ans... trente ans...

Mais elle imaginait mal l'homme qu'il serait devenu sous les traits à jamais fixés de l'enfant de sept ans. Et, à chaque Noël, elle s'en allait vers le lointain cimetière où il reposait, lui porter le puéril hommage du vert sapin, symbole d'immortalité.

Non que Mme Lebert ne fut pas bonne chrétienne, exacte à ses pratiques. Et endue et douloureuse, elle avait atteint son chapelet et l'égrenait:

—Je vous salue, Marie... Faites que je puisse me lever demain... que je puisse prendre mon train.

Un coup léger, un pas assourdi... c'est Marie-Claude (elle dit à sa mère: je monte en pantoufles, ça fera moins de fruit).

Elle porte entre ses mains une "laitière" d'où s'échappe un parfum de poireaux et de pommes de terre:

—Voilà. Maman vous envoie ça. Dites-moi où je vais trouver un bol.

Toute petite encore, Marie-Claire a les mouvements précis et doux de sa mère. Elle verse la soupe dans le bol, l'apporte à la malade, relève l'oreiller. Mme Lebert essait de sourire. Il y a bien longtemps)qu'elle n'a pas souri à un enfant.

—Elle est fameuse, hein, la soupe de maman. Et maintenant, devinez ce que j'ai dans ma poche?

C'est une belle orange que la petite épluche adroitement avant de l'offrir à la vieille dame.

Puis elle s'assied en attendant que Mme Lebert ait fini de boire à petits coups la soupe chaude. Ses yeux errent par la chambre. Elle a tôt fait de repérer le petit arbre dans lepapier craquant du fleuriste.

—Oh! un arbre de Noël! Vous avez donc des petits-enfants?

Mme Lebert fait signe que oui. Elle ne peut attrister la petite fille. Assise bien droite, ses pieds sur le barreau de la chaise, ses mains sur ses genoux, Marie-Claire a un air si attentif, si sage, que Mme Lebert pense soudain:

—C'est vrai, je pourrais avoir une petite-fills de cet âge.

Et c'est comme une douceur à son coeur meurtri.

—Vous avez fini? interroge l'enfant. Alors, donnez-moi votre bol. Je vais le passer à l'eau dans la cuisine et puis, je redescendrai .Maman m'a bien recommandé de ne pas vous ennuyer.

—Oh! tu ne m'ennuies pas, dit vivement la vieille dame. Je vois bien, oui, je vois bien que je ne pourrai pas partir demain. Reviens demain, veux-tu?

—Bien sûr, si maman permet, dit la petite.

Elle fait un pas vers la porte, puis, se ravisant:

—Vous voulez bien que je vous embrasse?

Il y avait si longtemps que des lèvres d'enfant n'avaient touché sa joue... Mme Lebert ferma brusquement les yeux pour retenir deux larmes.

Le lendemain, avec bien de la peine, elle parvint à se mettre debout. Mais, de voyage, il n'en était plus question. Ce fut Mme Valin qui vint, vers les neuf heures, s'informer de sa voisine. Mme Lebert la chargea de quelques commissions, soigneusement notées sur un papier.

—Vous m'enverrez vos enfants ce soir, demanda-t-elle.

—Pas tous les cinq, bien sûr, rit la jeune femme. Les jumeaux et le bébé sont trop "bougillons". Mais Marie-Claire et Julien si vous voulez.

...Quand ils entrèrent dans la chambre, Mme Lebert éteignit l'électricité et il n'y eut plus que la douce lueur des bougies autour du petit arbre, éclairant quelques paquets de friandises, éclairant surtout un vieux visage tout baigné d'une joie nouvelle, la joie de faire des heureux, une joie qui était peut-être la lumière d'une aurore.

Conte de Noël

De Nazareth à Bethléem

Par Isidore Cassemotes

"Marie, écoutez la trompette du hérault
C'est César-Auguste l'empereur
Qui ordonne à ses sujets féaux
D'aller, en bref délai et sur l'heure
Se faire inscrire en la ville de leurs pères,
A Bethléem pour nous deux
La ville aux beaux jardins et aux riches terres,
La bonne ville de David notre aïeul".

"Joseph comment pourrons-nous y aller?
Tu sais, mes jours sont proches,
Que le voyage comptera maintes journées.
O Joseph! point ne veux te faire de reproches;
En cette saison les jours sont courts;
Les chemins raboteux à la marche sont durs
Les détrousseurs guettent, dit-on, à plus d'un détour."

"Vos craintes, Marie, guère ne sont plus fondées:
Les routes sont sûres et toujours bien protégées
La nuit nous aurons la tente pour abri.
Vous coucherez sur la natte de paille
Et moi, enroulé d'un manteau, sur le sol nu.
Ainsi en sept ou huit jours, tout au plus,
En étapes le voyage sera terminé."

Prenant un repos au milieu de la journée
"Alors quand partons-nous?"
Dit Marie à son époux.

"Demain, avant la pointe du jour.
Déjà l'âne porte le bât dans la cour.
Juste avant le départ je le chargerai
De la natte roulée, des outres pleines d'eau
Des provisions de bouche, aussi du fléau
Pour battre les gerbes que nous achèterons
En cours de route pour allonger nos provisions;
Et la paille servira pour les animaux.
De tout menus fagots en fascines liés
Pour le feu de chaque repas.
Et la toile de tente qui tout enveloppera.
Notre bon voisin Eléazar
Nous prêtera son boeuf porte-faix;
Il vous servira de docile monture.
De son pas lent et mesuré
Il vous portera à douce allure
Jusqu'à Bethléem, notre destinée".

Hors de Bethléem, sur l'étroit chemin poudreux
Un homme et une femme marchaient lentement
Comme deux égarés en quête d'un logement;
Leur air songeur et triste indiquait que leurs yeux,
Cherchaient un charitable passant,
Un bon Samaritain aussi pauvre qu'eux
Qui leur trouverait un logement pour la nuit.
Car pour Marie l'heure approchait rapidement
Quand d'un chemin de côté
Débouche un berger.

Joseph aussitôt l'aborde et lui dit:
"Je viens de Nazareth, c'est à huit jours d'ici:
A Bethléem, je suis un étranger.
En ville point n'avons trouvé place pour nous loger.
Ma femme n'est pas bien, elle attend un enfant.
Pourrais-tu charitable passant
Indiquer un refuge pour nous abriter?"

Enveloppé dans son ample houppelande,
La houlette à la main, le berger se retourna
Et dit: "Suivez-moi; là au coin de la lande
A quelques cents pas, bien à flanc de colline
Une grotte sert de refuge aux passants
Qui dans notre saint temple s'acheminent;
Du reste, nous y voici, j'entre le premier."

Un rayon de lune y donnait la clarté.
Dans la grotte Jésus était né...

Et le choeur des Anges chantait
"Gloria! Gloria! in excelsis"

Pendant que les bergers arrivaient
Disant: "Cette nuit, à Bethléem
Un Sauveur nous est né
A genoux allons tous l'adorer."

Isidore Cassemottes.

Conseil de la Vie Française

Le Conseil de la vie française a terminé la compilation d'un bottin des sociétés patriotiques canadiennes-françaises et franço-américaines. Ce volume d'une centaine de pages contiendra aussi la liste des quotidiens de langue française au Canada, de postes radiophoniques ainsi que des statistiques sur la population française au Canada et aux Etats-Unis. Il sortira des presses au tout début de janvier 1963.

• • •

La Semaine de la vie française aura pour thème le troisième centenaire du Séminaire de Québec. Elle aura lieu du 19 au 26 mai 1963. Le Conseil s'associera ainsi aux fêtes qui marqueront cet événement de portée nationale puisque le Séminaire de Québec a joué un rôle de première importance dans la vie canadienne par lui-même et par les nombreuses institutions qu'il a fondées, notamment l'Université Laval.

• • •

Les directeurs de Vie française ont félicité les autorités fédérales pour la parution simultanée de la version française et de la version anglaise de l'Annuaire du Canada. Ils se sont réjouis de la reconstruction de la forteresse de Louisbourg, mais ils ont déploré que les panneaux sur le site des travaux soient seulement en anglais. Ils continuent leur étude et leur enquête sur la représentation canadienne-française dans l'administration fédérale du Canada.

• • •

Le Conseil a délégué M. François-Albert Angers, de Montréal, au congrès de l'ACFA tenu récemment à Edmonton. Il s'est fait représenter par M. Paul-Emile Laflèche à la consécration épiscopale de S.E. Mgr Rémi de Roo, à Saint-Boniface, Manitoba. Le nouvel évêque de Victoria est un parfait bilingue. Ils ont félicité le nouveau président du Comité de vie franco-américaine, M. Gérald Robert.

• • •

La diffusion du calendrier patriotique 1963 est avancée. De même celle du volume du R.P. Thomas-Marie Landry: Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre. Les directeurs du Conseil ont aussi désigné les membres du jury pour le Prix Champlain 1963. L'inscription à ce concours littéraire a comme date limite le 31 décembre 1962.

Etats-Unis: communications avec l'étranger

Washington. — Le Département d'Etat redouble actuellement d'effort pour améliorer le rythme de ses communications avec les chefs des missions diplomatiques américaines à l'étranger et plus particulièrement à Moscou. Le porte-parole a déclaré que des négociations étaient en cours avec 29 pays, dont l'URSS, en vue de l'établissement d'une liaison, soit par poste émetteur, soit par téléscripteur entre Washington et les ambassades américaines dans ces pays.

On espère à Washington que l'affaire cubaine, qui a mis en relief la nécessité de liaisons ultra-rapides entre Moscou et la capitale américaine, entraînera un changement d'attitude de la part du gouvernement soviétique. Il a été suggéré d'établir une ligne de téléphone directe entre la Maison Blanche et le Kremlin en vue de réduire au minimum les risques de déclenchement d'un conflit, par inadvertance.

—Les coeurs de lion sont les vrais coeurs de père.

Hugo

• • •

—Un bon père n'a peut-être pas été un bon fils, un bon fils sera sûrement un bon père.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Passer en cour —
comparaître devant le tribunal
Passer par la mortalité —
être en deuil, avoir un décès
Passer un check-up —
passer un examen médical
Payer cash —
payer comptant
Payer en argent sonnant —
payer en espèces sonnantes
Payer la balance (d'un compte) —
payer le solde, le reste
Payer un dollar de l'heure —
payer un dollar l'heure
Payer une royauté —
payer des droits (d'auteur), des redevances
Payer une traite —
payer une tournée

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Le différend Moscou-Pékin

Moscou. — Dans une de ses plus violentes attaques contre le régime de Pékin, la Pravda a accusé la Chine communiste et l'Albanie de se prêter à des "activités subversives" qui mettent en danger l'évolution du communisme. L'article de la Pravda précise que la coexistence pacifique est devenue la politique générale de l'Union soviétique et de ses alliés, "parce que le socialisme et le communisme n'ont pas besoin de la guerre pour prouver leur supériorité sur le capitalisme".

L'ÉPIPHANIE



Les nations se tourneront vers ta lumière et les rois se mettront en marche à la splendeur de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi! Tous se rassemblent et viennent vers toi: tes fils et tes filles de tous côtés accourent. (Isaïe 60, 3-4)

· Société Catholique de la Bible

Visite de serpents de mer

Nanaimo, C.-B. — Alors qu'il travaillait sur la grève, en face de sa demeure, M. W. G. Clark, de Lantzville, a aperçu un serpent de mer qui s'est montré à quelque 100 pieds du rivage. Qui plus est, M. Clark a filmé l'inusité visiteur. L'animal avait tête ronde, a-t-il dit, et était de couleur brune.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 2 JANVIER 1963

La Bible vous parle

Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. (Jac 1, 5-6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Le catéchiste et l'esprit d'adaptation

par Camille Dozois, ptre

Le 22 septembre dernier, S.S. Jean XXIII adressait la parole aux participants du 7e congrès de l'Association Italienne des Instituteurs Catholiques. Il y parlait de la belle missio nde l'enseignement catholique, avouant son admiration pour ces instituteurs, "les chrétiens conscients et convaincus, investis d'une mission providentielle" qu'ils accomplissent "avec un dévouement apostolique qui parfois va jusqu'à l'héroïsme". Le Saint-Père affirmait ensuite : "Votre travail au service des préférés du Seigneur, ces petits enfants qui ont besoin de délicatesse et d'amour, est votre honneur et il aura sa juste récompense devant Dieu et les hommes."

Le Pape continue son allocution en montrant que la vocation d'enseignant est un service d'amour qui doit être pénétré d'esprit surnaturel. Il termine ses chaleureuses paroles aux instituteurs en les invitant à un souci d'adaption constante dans l'exercice de leur noble tâche et en leur donnant quelques directives bien paternelles. Ces directives sont importantes pour tous les professeurs. Dans l'espoir qu'elles seront utiles à nos catéchistes, nous vous en faisons part ici :

"Certaines méthodes pédagogiques, qui en leur temps et au service d'autres générations ont donné des fruits abondants, qui ont été et restent estimées, ont nécessité et ont reçu des adaptations sages et opportunes."

"Tout ce qui, dans le cadre admirable de la conception chrétienne de l'homme, peut vous permettre de mieux accomplir votre mission et est le fruit d'études, de réflexions et d'expériences, faites-le vôtre avec générosité; faites-le vôtre au nom de Dieu."

"Il est bien évident que sur la racine des principes inaltérables doivent fleurir des méthodes et des règles plus actuelles, correspondant aux besoins des époques de l'histoire où ces principes doivent s'appliquer."

"Ces nouvelles applications, loin de la diminuer, accroissent la responsabilité des maîtres et leur part de sacrifices personnels. Elles exigent, en effet, une plus grande domination et un plus grand contrôle de soi, une patience plus éclairée et joyeuse, une présence d'esprit constante et une promptitude à comprendre, répondre, diriger."

"Profitez de tout ce que l'ascétique chrétienne permet et enseigne depuis des siècles, également en ce qui concerne l'esprit d'adaptation."

"Soyez les disciples de l'**Unique Maître** (cf Matth., 23:8) pour pouvoir collaborer aux desseins de la Providence. Et pour cela, soyez impartiaux, soyez-le avec une extrême délicatesse et avec cet esprit d'équité qui vous porte à préférer les moins favorisés par les dons de l'intelligence et de la fortune... C'est la préférence pour les âmes que Jésus lui-même préférait rencontrer: les pécheurs, les pauvres, les malades, les enfants."

"Ne vous découragez jamais. L'enfant trop vif, peut-être effronté, ou bien fermé et revêche d'aujourd'hui, ressentira des années après toute la chaleur de votre âme, et il saura comprendre avec une reconnaissance ineffaçable tout ce que vous aurez fait pour lui en le mettant pour la première fois sur la voie de la vie sociale."

"Accompagnez de vos prières et de votre amour les créatures qui vous sont confiées. Ce sont des boutons pleins de promesses qui un jour fleuriront à l'endroit et à l'heure que Dieu a assigné à chacun."

"Sachez respecter le mystère de la grâce céleste qui agit silencieusement dans ces coeurs tendres et malléables, dont il est permis d'attendre beaucoup de bien."

"Et ne vous alarmez pas si votre action éducatrice n'est pas couronnée d'effets immédiats. En vrais disciples de Jésus que vous êtes, levez les yeux et regardez les vastes horizons auxquels vous apportez chaque année, peut-être sans le comprendre tout à fait, de nouvelles lumières, de nouvelles splendeurs."

Rapport des comités de discussion lors de la réunion Parents et Maîtres

Vers quel âge croyez-vous que les parents doivent commencer l'orientation de leurs enfants?

Aussi jeune que possjble — plus directement vers 9 à 12 ans. Il est à noter qu'un enfant de 3 ou 4 ans commence déjà à montrer ses aptitudes, et les parents devraient l'encourager, non pas tuer ses ambitions. Les manières de développer l'enfant vers l'orientation future dépendront du milieu. Les parents devront)) faire sentir à l'enfant que la famille peut être fière de lui; montrer de l'appréciation pour le travail intellectuel; Si la capacité intellectuelle manque, orienter l'enfant vers l'Ecole Technique avant qu'il se décourage.

Pouvez-vous nommer plusieurs sortes d'orientation?

Spirituelle, morale, intellectuelle, professionnelle, physique.

Les parents ne devraient pas rire des jeunes ni se surprendre s'ils changent d'idée. C'est tout à fait naturel, car ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Il ne faudrait pas non plus les détourner de leur idéal, même si ce n'est pas selon le goût des parents. Les parents devraient toujours prendre le temps de discuter de ces choses avec leur enfant, lorsque celui-ci est prêt à le faire, non pas quand les parents sont prêts. Les parents doivent toujours s'efforcer à développer une confiance mutuelle afin que l'enfant vienne à eux avec ses problèmes.

Laquelle revient plus spécialement aux parents? et laquelle revient aux professeurs aidés des parents?

Les quatre appartiennent aux parents. Les professeurs peuvent aider dans l'orientation intellectuelle et professionnelle. Ils peuvent seulement aider les parents dans ces deux sphères, non pas faire tout le travail eux-mêmes.

A l'âge de l'adolescence trouvez-vous que l'orientation est plus difficile? Pourquoi?

Certainement que l'orientation est plus difficile à l'adolescence parce qu'à cet âge: l'enfant développe sa personnalité. Il passe à travers une crise contre l'autorité, et un besoin d'indépendance qui le rend sourd aux conseils de ses parents et ses professeurs; Il approche la grande décision, il a peur et il se sent instable. Aujourd'hui il veut une telle chose, le lendemain il veut autre chose. Le jeune veut plus que jamais l'approbation de son entourage. Il veut être épaulé, mais d'une drôle de façon. Il faut lui aider sans lui laisser voir ou sentir qu'on lui aide.

Il passe à travers la crise du "moi". Il est centré sur lui-même; il faut le reconnaître et l'emmener à se mettre au service des autres.

Les aptitudes des enfants jouent-elles une part dans l'orientation?

Les aptitudes d'un enfant jouent une large part dans le choix d'une carrière. Nous n'avons pas tous les mêmes capacités physiques, intellectuelles et morales pour certaines carrières.

Cependant ,si les parents ont développé une bonne attitude morale chez l'enfant, il n'y a aucun danger. Si l'enfant a reçu la formation aux valeurs humaines de la vie, l'adolescent saura peser les problèmes de la vie qui passent avant le choix de la carrière qu'il aura choisie.

Le point de vue "salaires" doit-il passer le premier dans l'orientation?

Non, le salaire ne doit pas passer le premier dans l'orientation. L'adolescent doit regarder le salaire comme une conséquence de son travail honnête. Dans le choix d'une carrière le jeune devrait se demander: "Avec mes aptitudes, quels services puis-je rendre à la société?

Les parents devraient habituer leurs jeunes à envisager la vie de longue main. Ils doivent voir à ce que les jeunes n'arrêtent pas l'école pour prendre une position qui s'offre à eux maintenant, mais qui ne serait peut-être pas la meilleure pour lui à 30 ou 40 ans.

Si on fait un retour en arrière, est-ce que nous, les parents, ne sommes pas responsables de cette course à l'argent, puisque, pour les moindres petits services les enfants sont payés?

La tendance qu'ont nos parents actuels à donner trop d'argent à leurs enfants, serait-elle pour compenser le manque d'argent dans leur propre enfance durant la crise économique?

Que faites-vous pour donner à vos enfants des responsabilités selon leur âge et talents en vue d'une bonne orientation?

Leur donner des tâches responsables qu'ils sont capables d'accomplir.

Que chaque enfant au foyer ait son travail spécifique pour l'entretien de la maison. Le rendre responsable du bon ou mauvais rendement.

Ne pas oublier de l'encourager quand le travail est bien fait.

L'habituer à rendre service sans recevoir d'argent.

Est-ce qu'il vous arrive de parler d'orientation avec vos enfants au foyer? Est-ce important? Pourquoi?

La plupart des parents parlent d'orientation avec leurs jeunes à la maison, mais plusieurs ne savent pas comment le faire effectivement. Il n'est pas tout de dire au jeune qu'il doit se faire instruire, il faut le faire parler de ses goûts et dispositions, ensuite le guider vers une carrière qui serait appropriée à ses aptitudes et dans laquelle il rendra service tout en gagnant sa vie.

Comment expliquer le manque d'intérêt pour l'école chez un bon nombre?

Malheureusement le manque d'intérêt à l'école est souvent dû à un manque d'intérêt de la part des parents envers la vie scolaire de leurs jeunes. Si le travail scolaire est relégué au second rang à la maison, le jeune ne saisira pas l'importance de se faire instruire. Quelques jeunes n'ont même pas la facilité de faire leurs devoirs à la maison, car les parents ne trouvent pas que c'est important. Si l'enfant se dégoûte de l'étude et de son travail de classe alors, il ne faut pas être surpris.

Que feriez-vous en face du cas où votre enfant voudrait quitter l'école pour travailler à la maison ou pour travailler ailleurs après le grade 8 ou 9?

Il faudrait essayer de l'en dissuader en lui faisant comprendre que les hauts salaires en vogue maintenant ne dureront pas toujours. De plus en plus le champ est aux professionnels et aux ouvriers spécialisés dans leur ligne.

Si l'adolescent n'est pas intéressé dans les études académiques, le diriger vers les écoles techniques de son goût. Il faut essayer de développer chez l'enfant en bas âge le goût de la lecture pour lui aider à se faire un idéal. Si l'enfant avait un compte d'épargne cela lui aiderait à ramasser ses sous pour prévoir les dépenses de son éducation future.

Croyez-vous que les parents qui gardent les enfants de l'école pour travailler à la maison peuvent nuire à l'orientation de leurs enfants?

Oui, car ils perdent alors le goût de l'étude et du travail de classe, car ils sont en retard dans leur travail et se sentent inférieurs au point de vue académique envers les autres élèves de leur classe. A moins de cas d'urgence, les parents ne devraient pas permettre aux enfants de manquer de classe.

Les parents doivent-ils essayer de forcer les enfants à suivre la même profession que les parents? Pourquoi?

Non, car une profession ne s'impose pas. Chaque individu a des aptitudes différents et on ne peut forcer sa destinée sens rendre le jeune malheureux. Chacun sait qu'une destinée manquée, signifie une vie brisée.

Serait-il bon que les enfants, après leur grade 12, aillent à une école d'orientation avant de s'engager dans une ligne précise?

Cela ne devrait pas être nécessaire car, rendu au grade 12, le jeune devrait savoir ce qu'il veut faire. Une école d'orientation alors serait favorable en certains cas où le jeune serait encore trop indécis.

Le voleur retourne l'enfant

Toronto. — Un bébé de trois mois a été retourné à sa mère peu de temps après sa disparition. Mme Scott, la mère de l'enfant, s'était plainte au service de police que son enfant et la voiture dans laquelle il se trouvait ont disparu d'un terrain de stationnement pendant qu'elle faisait ses emplettes.

Quelques heures plus tard, l'enfant était retrouvé sur le pas de la porte d'une résidence de Toronto, mais sans la voiture... La police a supposé que le voleur a pris la voiture sans se rendre compte qu'un enfant dormait sur la banquette arrière.



Réunion des Apôtres de l'Etoile du Nord. — Plus de cent personnes se réunissaient dernièrement au Club Mocombo à St-Albert pour une fructueuse journée d'étude. Venus de tous les coins du diocèse et de la région environnante ce magnifique groupe d'hommes et de femmes consacra plusieurs heures à la recherche des meilleures façons de promouvoir le mouvement de retraites fermées. Cette mise en commun d'idées d'un chacun fut pour tous une expérience enrichissante et des plus intéressantes. Le succès vraiment épatant de l'initiative montre à l'évidence le rôle splendide que le laïque est appelé à jouer dans l'Eglise. Que de puissance apostolique chez lui à exploiter pour l'extension du règne du Christ.—Les sessions débutèrent à 10h. du matin sous la présidence de M. et Mme J. H. Forest. Tous se rendirent au Séminaire St-Joseph pour la messe de onze heures et demie. Après un excellent dîner au Club le groupe se remit au travail jusqu'à tard dans l'après-midi. Le P. Mathias o.f.m., M. J. Krupa et Mme A. Garneau furent les principaux conférenciers.

Tharcis Forestier nous parle de l'Aviation Royale Canadienne cantonnée en Europe

Le rôle de l'Aviation Royale du Canada en Europe est l'un dont tous les Canadiens, comme contribuables, ont raison d'être fiers. L'esprit d'équipe qui rèkne dans l'ARC, qu'il s'agisse d'établir une base sur les anciens champs de batailles les plus sanglants de l'histoire humaine ou de transporter des troupes militaires aux confins les plus éloignés du monde, au Congo ou en Inde, est un esprit dont on ne peut se rendre compte qu'en venant en contact direct avec lui.

Ce n'est pas une équipe de cinq cent mille hommes, soit d'un million de personnes comme celle des Etats-Unis présentemnt en Europe, mais de 6 mille seulement en plus de 13 mille membres de leurs familles, établis dans 4 bases, dont les deux premières se trouvent à Marville et Grostenquin en France et à Zweibrucken et Baden-Soelingen en Allemagne de l'ouest en plus d'une base d'approvisionnement de mat riel aérien à Langar en Angleterre et un endroit d'entraînement pour l'installation d'armes militaires aériennes à Decimomannu, en Sardaigne, avec quartier général à Metz, c'est en bref la contribution canadienne à la défense de l'Europe occidentale et à l'OTAN.

En parcourant la campagne du nord-est de la France à partir de Marville, à quelques milles des frontières de la Belgique et du Luxembourg jusqu'à Zweibrucken en Allemagne, un visiteur se rend immédiatement compte qu'il traverse une région considérablement cicatrisée par deux grandes guerres, car ici se trouvent les anciennes lignes de défense française et allemande: Maginot et Siegfried où Mur de l'Ouest en plein centre desquelles s'est installée notre aviation militaire pour garder les accès de la célèbre vallée de la Sarre à 140 milles à l'ouest du Rideau de Fer, soit à 10 minutes de vol à bord du CF-104.

Le grand remaniement au sein de notre aviation militaire en Europe présentement a été rendu nécessaire avec l'arrivée des nouveaux avions chasseurs à réaction les CF-104, dont 17 subissent présentement des essais à notre base de Zweibrucken. Le 18ème est attendu du Canada momentanément pour compléter la première escadrille de quatre. C'est ici à Zweibrucken et tout près de Bastogne où se sont livrées les batailles les plus sanglantes de la dernière guerre et c'est Zweibrucken, qui fut rasée par les canons du général américain Patton, enragé par la résistance acharnée des Allemands.

Au-dessus de ces champs de batailles imprégnés du sang de milliers d'américains et d'allemands survolent nos avions chasseurs à réaction traînant de longues queux de vapeur sillonnant le beau ciel bleu de France et protégeant la paix entre de grands ennemis d'autrefois, qui maintenant en craignent un beaucoup plus formidable encore.

Les 4 bases canadiennes de l'ARC forment la seconde ligne de défense, après les téléguidés à ogives nucléaires des Etats-Unis à l'Est, tandis que l'armée plus à l'ouest forme l'arrière-garde.

Nos CF-104, dont un peu plus de deux cents seront livrés avant juin prochain à Marville, Grostenquin, Zweibrucken et Baden-Soelingen, exigent des équipages spécialisés, dont l'entraînement se poursuit présentement à Cold Lake et c'est en cet endroit de l'Alberta où étudient également les mécaniciens affectés à ces appareils, dont la vitesse est de près de quinze cents milles à l'heure.

La grande question, ici, comme d'ailleurs au Canada, est de savoir si nos CF-104 seront équipés d'armes nucléaires, l'idée étant que ces avions coûteront à notre pays quatre cent millions de dollars et que sans ces armes, ils ne sont ni plus ni moins qu'un fusil sans balle.

Ici Tharcis Forestier
à Zweibrucken.



Savez-vous que?

Monsieur le rédacteur,

Savez-vous que dans la belle paroisse de St-Emile de Legal, où les plus beaux noms de l'histoire française se répètent, comme Dechamplain, Martineau, Chauvet, Auger, Montpetit, Brisson, etc., on parle de moins en moins français?

Dans un concert de Noël, qui a été merveilleux, donné par l'école qui compte plus de 400 élèves, nous aurions pu compter sur les doigts d'une main les morceaux en français. Un choeur que j'ai remarqué surtout, a chanté cinq ou six numéros en anglais, lesquels ont été réussis. Mais pour finir, il a déchiré notre beau "Minuit, chrétiens", car ce cantique avait été pratiqué par un maître en musique, mais qui ne sait pas notre langue.

Savez-vous que l'on a demandé à trois classes de Canadiens français de s'acheter des catéchismes en anglais cette année? C'est dégoûtant! Que font nos grands commissaires pour améliorer la situation? Ils envoient leurs enfants au collège, afin qu'ils aient le français qu'ils ne peuvent avoir à Legal.

Lorsqu'il fut question d'avoir un principal bilingue, l'an dernier, tous ont été scandalisés, car on prétendait avoir ce qu'il nous faut; un homme qui ne comprend même pas le français! Comment voulez-vous qu'il l'améliore dans les classes?

J'ai vu, j'ai entendu

—L'ingratitude la plus odieuse, mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leur père.

* * *

—La bénédiction d'un père est l'acte le plus saint et le plus grave de la vie domestique; elle est le sacrement filial.

Mgr H. Bolo

* * *

—Un fils trouve toujours grâce devant son père.

ST-SACREMENT

Vancouver

MESSE DE MINUIT:

Directeur de la chorale paroissiale: M. Jean-Laurent Girard; organiste: Mme Harold Bringsli.

Avant la Messe de Minuit: "Pastores", de L. Lambillotte: Roger Larochelle, Mme H. McGougall et Bernard Chénier; "Minuit, chrétiens!": Roger Larochelle.

Propre de la Messe de Minuit: Introït (soliste): J.-L. Girard; Graduel, Offertoire et Communion: la chorale; durant la communion des fidèles: "Gesu Bambino" (Yon): R. Larochelle.

Messe de Ste-Cécile, de Turner, en quatre voix: Christe: Mme Molly Boucher; Et in terra pax: Bernard Chénier; Qui tollis peccata mundi: Ernest Girard; Et incarnatus est: Mme Alma McDougall et Roger Larochelle; Benedictus: Mme Pauline Thompson; Agnus Dei: Rév. Fr P.-J. Hamel, s.s.s., R. Larochelle et J.-L. Girard.

Cantiques à la Messe de l'Aurore: "Dans le silence de la nuit": Mme F. Marchand; "Notre Divin Maître": Mme Alma McDougall; "Cher Enfant qui vient de naître": M. Chénier.

La vie française à Victoria

NAISSANCES:

Le 14 octobre est née, de Raymond Morneau et d'Irène Lemire, une fille, baptisée Rosa-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Desjardins, de New-Westminster.

Le 17 novembre, est née de Philippe Coulombe et de Berthe Lemire, une fille, Nathalie-Irène. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Morneau.

DECES:

Le 4 décembre, Théodora Briaco, épouse de Cecil Crofts, à l'âge de 54 ans. Née à Edmunston, N.-B., a demeuré à St-Jean, N.-B., Montréal et Québec, avant de venir à Victoria.

Le 4 décembre, au Mont Ste-Marie, Victoria, est décédée Mme Marie Olivine Robitaille à l'âge de 95 ans. Née à Montréal, elle a résidé Edmonton et Vancouver, avant de venir à Victoria.

Ces dames se sont dévouées pour le club Canadien-Français, au temps de la fondation de notre paroisse Saint-Jean-Baptiste. Aussi, leurs amis de Victoria garderont d'elles un très bon souvenir.

Bon voyage à M. et Mme David Bergeron et Edouard, de Duncan(C.B., ainsi qu'à Mme R. Paquette, de Victoria, qui sont partis le 15 décembre pour un séjour de six semaines à Sherbrooke, P.Q., et les alentours.

Par le "Victoria Daily Times" nous avons appris le décès du Dr Joseph Décosse, âgé de 76 ans, décédé à l'hôpital des Vétérans. Né à Winnipeg, Man., il était à Victoria depuis quatre ans. Auparavant il a démeuré à St-Paul, Alberta, pendant de nombreuses années.

Le Dr Decosse a servi dans le corps médical, en France, au cours de la première grande guerre.

—Le perfectionnement de l'homme est de vivre selon la raison.

Pascal

• • •

—Les plus grands périls sont pour ceux qui ont le plus peur.

Sallustre

• • •

—Le péril le plus à craindre est celui qu'on ne craint pas.

Nivernois

PLAMONDON

M. et Mme Eugène Plamondon allèrent à Edmonton, vendredi. Mme Claire Chevigny remplace Mme Plamondon auprès des élèves du grade 4.

Roger Gauthier et William Cyre visitèrent des amis à St-Albert et à Legal.

M. Esdras Bélanger célébra ses 70 ans. Il eut la visite de ses fils: Wilbert et Hubert et leur famille.

M. Frederic Plamondon et ses fils sont allés faire la chasse à Foothills. Ils ont tué deux élans et ont beaucoup joui de ce voyage.

M. et Mme Otta Schwitz et famille passeront l'hiver au camp de Pollock, ou il sera employé.

Mme Harold Hrynyk travaille au Plamondon Mercantile. Les changements qu'a faits M. Philippe Plamondon, exigent le service d'un autre personne.

Mme Martin Schaub est patiente à l'hôpital Général, elle y a subi une opération.

La petite Valérie Côté, Anne Gauthier, Mme Gabriel Ladouceur furent hospitalisées au Lac-la-Biche.

Nous voulons vous offrir, chers lecteurs, par la voix de "La Survivance", nos voeux de santé, de bonheur et de prospérité, à l'occasion du Nouvel An. Puisse l'enfant Jésus répandre sur vous ses plus abondantes bénédictions.

FORT-KENT

DECES:

Nous apprenions avec regret la mort de M. Normand Daigle, survenue accidentellement. Il était anciennement de cette paroisse. A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Le 7 décembre, il y avait soirée d'amateurs organisée par la Co-op pour aider au Club 4-H. Cinq gagnants ont été choisis et ils reçurent des boîtes de chocolats: Mme Lynda Collins, Mlle Frances Levasseur, MM. Réal Croteau, Laurier Levasseur et Jean-Claude Lajoie de LaCorey.

Après s'être rendus à Bonnyville pour l'éliminatoire les gagnants se rendront plus tard à Végreville pour un autre concours.

A l'éliminatoire de Bonnyville, M. Laurier Levasseur remporta la palme en jouant un morceau intitulé "Malaquena.

Bourse Rhodes à un Noir

Pasadena, Californie. — Un étudiant en sciences politiques à "Whittier College", dans le sud de la Californie, est le deuxième Noir dans l'histoire à avoir été choisi pour bénéficier d'une bourse Rhodes.

M. Joseph Stanley Sanders est l'un des quatre étudiants des universités de l'ouest des Etats-Unis choisi pour étudier à Oxford. Le premier Noir à recevoir une bourse Rhodes a été Alain Locke, un membre de la promotion de 1906 de l'Université Harvard. Trente-deux étudiants des Etats-Unis reçoivent chaque année des bourses Rhodes d'une valeur de $2,000 chacune. En acceptant la bourse, M. Sanders a rejeté la possibilité de gagner $13,000 par an en jouant au football professionnel. En effet, l'équipe des "Bears" de Chicago lui avait fait une proposition en ce sens le 3 décembre dernier.

—Le péril réunit ceux que l'humeur divise.

Des soldats russes, habillés en civils, circulent dans les rues de La Havane, en route vers le port, où ils se sont embarqués pour retourner en Russie. A Washington, l'on estime qu'environ 3,000 soldats russes ont quitté Cuba, durant les deux dernières semaines.

LEGAL

CONCERT DE NOEL

Jeudi soir le 20 décembre, les élèves de l'école ont présenté leur concert de Noël. Devant une salle comble les étudiants de tous les grades ont évolué sur la scène soit pour chants mimés, pièces, morceaux de piano, de violon ou d'accordéon.

Chaque numéro avait son cachet particulier et tous ont mérité les applaudissements prolongés de l'auditoire. Bon vieux Père Noël nous est arrivé sans s'annoncer à la grande surprise et au contentement de tous les petits.

Les élèves tiennent à remercier tous ceux qui sont venus les encourager par leur présence et par leurs applaudissements.

MESSE DE MINUIT:

Le chant de la messe de minuit a été bien réussi sous la direction de M. Victor Douziech. Mlle Sylvia St-Martin touchait l'orgue.

L'assistance à la messe était très nombreuse, l'atmosphère pleine de recueillement; la sainte communion a été distribuée par deux prêtres pendant près d'un quart d'heure; le tout a été fait dans un ordre parfait.

Plusieurs visiteurs sont venus se joindre à leurs parents et amis de Legal pour célébrer la belle fête de Noël. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour rendre la fête aussi belle et pieuse.

AU CHATEAU

A l'occasion des fêtes plusieurs des résidents ont eu le plaisir d'aller passer quelques jours parmi les leurs; les autres ont accueilli d'aimables visiteurs.

M. l'abbé Garnier eut la visite de l'abbé Richard Théroux, curé de Chauvin; de M. et Mme René Théroux de Lamoureux, de M. Lucien Laurieau ainsi que M. Joseph Dubuc, de Lamoureux.

Mme Armandine Pelletier eut la visite de son fils Albé Chevigny; de sa fille et de son gendre M. et Mme Ed. Brisson.

M. René Bernard, de Wetaskiwin, vint passer le jour de Noël avec sa mère Mme H. Bernard.

M. Azarie Brisson passa le jour de Noël à Edmonton, chez sa fille Mme Célina Meunier .

M. et Mme Edouard Pelletier ont visité leurs enfants en ville et ont assisté à la messe de minuit à Calder.

M. Fortunat Bernard eut le bonheur d'assister à la messe de minuit à l'église St-Joachim où son neveu le R. P. Alphonse Roy officiait.

Plusieurs de nos bons résidents du Château sont encore en vacances chez leurs enfants; ils sont attendus avec impatience par leurs amis.

Aux résidents qui ont été retenus au Foyer pour les fêtes, Mme la matrone et ses aides leur ont préparé mille et une délicatesses pour compenser à ce que les circonstances ne leur permettaient pas d'avoir.

Des amis fidèles, en quête de semer du bonheur ont comblé les résidents du Château: M. le Maire Georges Montpetit et Mme Montpetit sont allés les traiter au chocolat et aux cigars.

M. Waler Van de Walle leur a fait parvenir de ces délicieuses petites oranges japonaises que nous aimons tant savourer pendant la saison des fêtes.

M. et Mme K. Everett ont envoyé deux boîtes de chocolat; le jeune Robert Leguerrier est lui-même aller passer le chocolat à tous nos bons amis du Château.

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de l'Immaculée-Conception ont eu la délicate pensée de faire parvenir un corsage à chacune des dames résidentes.

A tous ces généreux et aimables bienfaiteurs les résidents du Château désirent exprimer leur plus sincère reconnaissance.

A M. A. Billot hospitalisé à l'hôpital général d'Edmonton nous souhaitons un complet rétablissement et un prompt retour parmi ses amis du Château.

GIROUXVILLE

ASSEMBLEE:

Lundi soir avait lieu à l'école une discussion ouverte sur le projet de centraliser le High School à Donnelly. M. Paul Chauvet, de Bonnyville, président des commissaires bilingues de l'Alberta, était l'orateur de la soirée.

BAPTEME:

Joseph Gérard Edouard, né le 24 novembre, enfant de M. et Mme Alphonse Corriveau, fut baptisé dimanche le 9 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Corriveau, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 9 décembre, le R.P. Frigon baptisait Marie Bernadette Nicole, 1er enfant de M. et Mme Antoine Brochu (Jacqueline Roby), née le 1er décembre. Les grands-parents, M. et Mme Emile Roy, de McLennan, servaient de parrain et marraine.

SOUHAITS:

Par la voix de "La Survivance" nous souhaitons un joyeux Noël à tous nos lecteurs.

VA ET VIENT:

M. Léo Laverdière assista à la conférence des Fermiers Unis à Edmonton. Mme Laverdière l'accompagnait.

teau.

EN VOYAGE

M. et Mme Omer Maurier sont partis en voyage en Californie chez leur fille.

FIANÇAILLES

M. et Mme Joseph L'Heureux ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Laurette à M. Marcel Pelletier, fils de M. et Mme Albert Pelletier, de Legal.

M. et Mme Lucien Bergevin ont aussi le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis les fiançailles de leur fille Rita à Robert Parent, fils de M. et Mme Emile Parent, de Legal.

Congrès Lacordaire et Jeanne d'Arc

Les Lacordaires et Jeanne d'Arc du Vicariat de Grouard ont tenu leur congrès annuel samedi dernier le 15 décembre.

Des représentants de tous les cercles et noyaux du vicariat, au nombre d'environ 200 membres ou intéressés, assistèrent aux séances qui se tinrent dans le gymnase de l'école de Jean-Côté.

L'aumônier du cercle de Jean-Côté dirige les réunions. A l'ouverture il nous lit une lettre de Mgr Routhier, nous disant son regret de ne pouvoir y assister, ainsi qu'une lettre du Provincial des Oblats, le P. Lavigne où il délégait le P. A. Bugeaud comme représentant de l'Evêque.

Puis M. Louis Sylvain souhaite, à titre d'autorité civil, la bienvenue avec de fructueuses délibérations.

C'est ensuite le nouveau président diocésain, M. Jacques Tailleur, qui souhaite à son tour la bienvenue à tous et nous explique le thème du congrès "Va vers ton frère".

Ce thème répond très bien à l'esprit de l'Eglise en Concile et s'applique d'une façon particulière aux lacordaires qui entrent non seulement dans le mouvement pour éviter les dangers de succomber aux tentations de l'alcool mais aussi pour aider à délivrer leurs frères qui s'acheminent petit à petit vers l'esclavage de l'alcoolisme.

Le forum dirigé par M. Léopold Lafleur, portant sur le thème du congrès fut des plus intéressant. L'aumônier du collège, le P. Bugeaud, s'acquitta admirablement bien de sa tâche en tirant les conclusions de ce même forum.

A 5h. le forum dû s'interrompre pour laisser place à la célébration de la messe dite par M. l'abbé Tardif, curé de Jean-Côté. Un magnifique sermon nous est donné par le P. Bugeaud.

Dans la soirée le forum terminé, l'aumônier diocésain, le P. Campagna, nous servit une magnifique conférence en nous exhortant à l'apostolat lacordaire.

Un mot du représentant de l'évêque le P. Bugeaud et de M. l'abbé Tardif, curé de la paroisse, met fin à cette fructueuse journée.

Vimy

Le concert de Noël, qui eut lieu à la salle paroissiale, le 19 décembre, fut un véritable succès. Y prirent part. les gardes 2 et 3 "Christmas Carols"; grades 5 et 6: "R.C.M.P. Musical Drill"; grades 1 et 2: "Tableau de la Nativité — narratrice Lucienne Landry —; grades 3 et 4: "Ronde des Etoiles. Mlle Thérèse St-Arnaud était maîtresse de cérémonie.

A cette occasion, il y eut distribution de prix et diplômes de français.

Pour terminer le programme les deux numéros suivants furent présentés: "Ballet Exercises — Hornpipe Dance, par Josélyne Alphchin; et les élèves des grades 7 à 11 exécutèrent quelques chansons sous la direction de M. Bryent.

L'Association Foyer Ecole était en charge de la distribution des bonbons. M. Jos Bilodeau représentait le "Père Noël".

HOCKEY:

Le 21 décembre: Vimy 2 — Red Water 6.

Le 23 décembre: St-Albert 3 — Vimy 6.

MALADE:

Mme B. St-Arnaud est revenue chez elle. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

C'est avec douleur que nous avons appris le décès de M. le Dr Mousseau, un de nos grands patriotes et des plus dévoués médecins. A toute la famille éprouvée, la paroisse de Vimy offre ses plus sincères sympathies.

PICARDVILLE

MM. Adoria et Gérard Cloutier partiront lundi pour un voyage dans l'Est et les Etats-Unis. Ils visiteront une soeur, Anayse et un frère Adonias dans la province de Québec, une autre soeur Clorida et un frère Etienne à Détroit. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mmes Ernest Pagé, A. C. St-Louis et M. Pierre Deshoux sont de retour de l'hôpital. Le jeune Brian Rosendal qui avait été transporté d'urgence pour une rupture de l'appendice, est encore là, mais en bonne voix de guérison, il sortira pour Noël.

Mme Benoit St-Louis donnait naissance à un petit garçon à l'hôpital de Westlock, lundi dernier.

VISITEURS:

Mme G. McLaughlin avait le bonheur d'avoir la visite de son frère, André, matelot, stationné à Victoria.

M. et Mme Sullivan, chez M. et Mme L. Boucher.

M. et Mme Albert Lévesque, de Girouxville, chez M. A. C. St-Louis et Clément Cloutier.

M. et Mme P. Morin, de St-Albert, chez leur fille, Mme L. Victoor et chez M. Emile Morin, de Leduc.

Nous voulons, par l'entremise de "La Survivance", souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Sainte Année à tous.

EGG LAKE

M. et Mme Armand Lebeuf et leur petite-fille Claudette Vincent firent une courte visite chez leur fils Maurice Lebeuf, dernièrement.

M. et Mme Aimé Morin et leurs 3 enfants sont définitivement installés sur la terre qu'ils ont achetée de Ivan Ewanchuk. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Plusieurs familles eurent des visiteurs pendant les fêtes de Noël. M. et Mme Jos. Girard eurent leur fils Charles et leur fille Alice, d'Edmonton.

M. et Mme Maurice Lebeuf eurent la visite de leurs deux nièces, d'Edmonton: Dolorès et Céline Plamondon. Elles visitèrent aussi leur oncle Bernard Amiot.

M. et Mme L. G. Amiot eurent le plaisir d'avoir leurs deux filles avec leur famille, pour passer la Noël avec eux. M. et Mme Alphonse Selinger et leurs deux fillettes Debora et Janice vinrent de Taber et M. et Mme Andrew Tkach et Kewin vinrent d'Edmonton. Mme Bernard Amiot et Colin retournèrent avec eux pour passer quelques jours à Edmonton.

Mlle Jeannine L'Heureux est revenue chez ses parents après avoir passé trois ans dans l'Aviation. On s'attend à un mariage prochainement.

MALLAIG

M. le curé A. Ricard, fondateur de la paroisse, était de passage par affaire. Il visita quelques paroissiens.

Bernard Marchand, de Fort St-John, est en visite chez ses parents.

La patinoire est terminée. On demande à tous les intéressés de bien vouloir se procurer une carte de membre.

—L'hérédité, l'éducation, l'instruction et l'expérience caractérisent la personnalité de chaque individu.

• • •

—Se cultiver soi-même, c'est augmenter la valeur de sa personnalité.

TANGENTE

M. et Mme Théophile Legault nous ont quittés pour visiter leurs parents et amis de l'Ontario.

Mme Olivier Cloutier visite son mari à l'hôpital à Edmonton. Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Cloutier.

Sont retournés à la maison après un séjour à l'hôpital: Mmes R. Lussier et Louis Ouellette.

Prompt rétablissement aussi à M. Donat Sylvestre qui est à Spirit River.

Plusieurs de nos Jeanne d'Arc et Lacordaire se sont rendus au Congrès à Jean-Côté, ils sont revenus enchantés de leur journée.

M. et Mme Lucien Boily nous ont quittés pour passer l'hiver à Joussard.

Un demi million en huit ans

Recueilli par la Fraternité Française

Le Conseil de la Fraternité française vient de se réunir à Québec. Il a procédé à la répartition d'une bonne partie de l'argent recueilli en 1962 pour les groupes français des diverses provinces du Canada et des Etats américains. Un montant global de vingt-cinq mille dollars a été divisé entre vingt-cinq oeuvres comprenant des secrétariats d'associations, des maisons d'enseignement, des journaux, des postes radiophoniques.

La première souscription de Fraternité française a eu lieu en 1955 sous les auspices du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean Baptiste du Québec. En huit ans, elle a rapporté près de cinq cent mille dollars qui ont permis de consolider ou de fonder diverses oeuvres patriotiques. Signalons, parmi les fondations, la Société nationale des Acadiens, la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Victoria. Parmi les oeuvres qui ont reçu des montants appréciables, il faut citer les postes radiophoniques français de Saint-Boniface au Manitoba, de Gravelbourg et de Saskatoon en Saskatchewan, d'Edmonton, en Alberta, le journal "L'Evangéline", au Nouveau-Brunswick, l'Ecole Supérieure Evangéline, dans l'Ile du Prince-Edouard, la paroisse Saint-François d'Assise de Kingston, en Ontario, le couvent du Bon Pasteur et celui des Ursulines de Maillardville, en Colombie Canadienne, etc . . .

Le Conseil de la Fraternité française se prépare la campagne 1963. Les présidents actifs seront MM. Marcel Frenette, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, et Armand Godin, directeur du Conseil de la vie française. La direction générale a été confiée à M. Albert Ricard. Celui-ci a déjà rencontré les comités diocésains et tracé des plans d'action qui ont été approuvés en deux réunions du Conseil de la Fraternité.

—La plupart des hommes, pour arriver à leurs fins, sont plus capables d'un grand effort que d'une longue persévérance; leur paresse ou leur inconstance leur fait perdre le fruit des meilleurs commencements.

La Bruyère

• • •

—La victoire appartient aux plus persévérants.

Napoléon

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Le Grand Chevalier, Arthur De Rocquigny, tient à vous remercier, au nom de tous les membres du Conseil, pour les bons souhaits qu'il a reçus des organisations et des amis des Chevaliers.

Mardi le 8 janvier, à la salle paroissiale St-Joachim, assemblée régulière, à 7h. précises.

Félicitations à notre Intendant, Paul Cormier, et à son épouse à l'occasion de la naissance d'un fils, le 20 décembre, et baptisé à la paroisse St-Thomas, le 31 décembre 1962. Il portera les noms suivants: Denis, Alfred et Joseph.

Dimanche le 13 janvier, au foyer Youville à St-Albert à 7h.15 du soir, notre soirée annuelle. Les Troubadours du Collège St-Jean, sous la direction de M. Rousseau seront au programme. me.

Frères Chevaliers, venez en grand nombre faire votre visite aux résidents du Foyer.

Constant Bichon, membre du Conseil et employé pour la Federal Electric Co. dans l'Arctique, est venu passer les fêtes dans sa famille.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Ouellet, autrefois du Conseil de Legal, qui vient d'être transféré à notre Conseil.

Je tiens à vous annoncer que le programme de Mgr Sheen nous reviendra à la télévision au commencement de l'année, avec une nouvelle série. La date et l'heure vous seront annoncées bientôt.

Au R.P. André Mercure, o.m.i., ancien chapelain du Conseil LaVérendrye et maintenant chapelain du Conseil de Meadow Lake, Sask., les membres de ce conseil vous transmettent leurs meilleurs voeux pour la nouvelle année.

Le 26 décembre, à l'église St-Joachim, M. l'abbé Denis Hébert bénissait le mariage de René Mathieu à Marie Lamothe. Les membres Chevaliers souhaitent aux heureux époux bonheur et prospérité. Ils font un voyage à Pasadena, Californie.

Prompt rétablissement à Antoine Lemoine qui est sorti de l'hôpital Général avant Noël. Il a fait un séjour de trois semaines.

Mercredi le 9 janvier, à la Salle Molson's, Souper sous les auspices du Club du Président, sous la présidence de Me Lionel Tellier. Tous les membres chevaliers et leurs dames sont cordialement invités. Me Tellier nous promet une soirée des plus agréables. Donc, mercredi à la salle Molson's, 9 janvier, à 7 heures.

1962 est passé à l'histoire. Remarquable sous plusieurs aspects, cette année le sera surtout par l'ouverture du Concile oecuménique, lumière de notre temps qui tient et tiendra longtemps les hautes manchettes de l'actualité. Rien de bien éclatant n'apparait pour le moment: le temps est nécessaire aux hommes pour en saisir toute l'importance. Un des grands problèmes discuté sera le rôle et la responsabilité du laïc dans la reconstruction d'un ordre social meilleur.

Les Papes Pie XII et Jean XXIII nous ont déjà donné une meilleure compréhension de ce qu'est son véritable rôle. Et une grande partie des travaux actuels du concile consistera à clarifier les enseignements des deux derniers papes, à savoir le rôle du laïc catholique en tant que médiateur entre l'Eglise et la société civile, réconciliateur et lien entre les deux sociétés. Les laïcs sont des membres qualifiés des deux sociétés et grâce à une intervention divine, ils sont les canaux par lesquels le Christ et ses principes peuvent devenir une partie intégrale de l'ordre temporel et de notre société.

C'est la tâche du laïc de faire vivre le Christ dans le monde. Il doit Le porter dans les principales institutions sociales: vie de famille, éducation, loisirs, affaires économiques et politiques.

La Paix du Christ dans le monde sera réalité quand les hommes se réuniront pour l'établissement du royaume de vérité et de vie; de sainteté et de grâce; de justice, d'amour et de paix.

Que la Paix du Christ règne dans vos coeurs et dans vos foyers.

Annonces classées

St-Thomas d'Aquin

Samedi le 1er décembre à midi et trente, en l'église St-Thomas d'Aquin, le R.P. Pomerleau bénissait le mariage de sa nièce Marguerite, fille de M. et Mme Armand Préville, de St-Paul, à M. Raymond Hemeric, garçon de M. et Mme George Hemeric, de Busby.

Ravissante dans sa jolie robe longue, la mariée s'avançait vers l'autel au bras de son père. Elle avait comme filles d'honneur, sa soeur, Murielle, et Mlle Lucille Norbert. Les garçons d'honneur étaient Théodore, frère de la mariée, et M. Al McCongley, cousin.

La réception eut lieu dans l'après-midi à l'Orange Hall. Le toast fut proposé par le Père D. Hébert, curé de la paroisse. Une danse au même endroit compléta cette belle journée.

L'on remarquait parmi les invités, les tantes et oncles de la mariée, venus de St-Paul pour la journée.

Félicitations au nouveau couple:

Le 2 décembre, au gymnase du collège, les jeunes du club Montcalm eurent une soirée sociale de jeux divers, danses, suivis d'un goûter; tous se sont très bien amusés. Le comité encourage les étudiants de l'université à participer aux activités.

Dimanche, le 25 novembre les membres du club Lajeunesse se réunissaient chez M. et Mme Lessard pour une autre veillée d'amusement au cours de laquelle tous se sont réjouis.

Sincères condoléances à M. et Mme François Baillargeon à la suite du décès de Mlle Jeanine Baillargeon, âgée de 2 ans, de North Battleford, Sask. Nous apprenons aussi avec regret, l'accident des parents de M. Baillargeon; de tout coeur nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Remerciements de la part de M. et Mme F. Baillargeon aux parents et amis pour l'offrande des messes et les témoignages de sympathies.

BAPTEME:

Eugène Alfred, fils de M. et Mme Philias Amyotte. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred St-Arnault. Par procuration: M. et Mme Hector Amyotte. Félicitations aux heureux parents.

Décès de Solon Low, ancien chef du Crédit Social

Shelby, Montana. — M. Solon Low, qui fut remplacé par M. Robert Thompson en 1961 à la tête des créditistes fédéraux après avoir occupé ce poste durant 16 ans, est décédé, samedi soir le 22 décembre, à Shelby, dans l'Etat du Montana.

M. Low a siégé aux Communes de 1945 à 1958 comme représentant du comté Rivière-la-Paix, en Alberta. Il devint chef du parti Crédit social du Canada en 1945, remplaçant M. John Blackmore, ancien député de Lethbridge.

Membre d'une famille de neuf enfants, M. Low était né, au tournant du siècle, à Cardston en Alberta, l'un des centres mormons au pays. Son père avait contribué à la rédaction de la constitution de l'Etat de Utah. Il se maria deux fois. La première fois en 1920 et la deuxième fois en 1932 après avoir divorcé de sa première femme. Trois enfants sont nés du premier mariage et cinq du second.

Une expérience personnelle vécue durant les années 1930, l'amena à croire que les théories créditistes pouvaient être mises en application. M. Low, qui était professeur de high school à Warner en Alberta, travailla sans salaire durant cette époque de même que dix-sept de ses confrères. La ville dut mettre au point un système pour remplacer l'argent devenu trop rare.

M. Solon Low se présenta comme candidat aux élections provinciales tenues en Alberta en 1935 et fut élu député pour la circonscription de Warner. Deux ans plus tard, le premier ministre William Aberhart, qui fut l'un des fondateurs du parti Crédit social au Canada, le nomma trésorier provincial, poste qu'il détint jusqu'à son élection à la Chambre des Communes en 1945.

Portant fusil automatique et talons hauts, une jeune fille monte la garde à l'extérieur d'une Banque à La Havane, Cuba.

En échange de produits pharmaceutiques Castro a libéré 1,113 prisonniers contre-révolutionnaires

Miami. — Quelques heures après l'arrivée à La Havane du cargo transportant une cargaison de produits pharmaceutiques, les premiers prisonniers contre-révolutionnaires cubains sont arrivés à Miami. Le premier appareil rapatriant les adversaires du régime castriste est arrivé à 6 heures le 21 décembre à la base aérienne militaire de Homstead avec à son bord quelque cent prisonniers. Ces derniers ont été accueillis à leurs décente d'avion par plus de 200 journalistes et des milliers de réfugiés cubains. Une heure plus tard, un second appareil ramenait aux Etats-Unis 106 autres libérés. Un pont aérien de quatre avions fera la navette entre Cuba et les Etats-Unis et il est probable que d'ici quelques jours, les 1,113 prisonniers auront recouvré leur liberté.

La plupart des libérés paraissaient en bonne santé. Des mesures de sécurité avaient été prises afin d'éloigner du terrain les familles cubaines qui se massaient pour reconnaître les leurs. Le président du conseil révolutionnaire cubain, Jose Miro Cardona, dont le fils figure au nombre des prisonniers, a accueilli les premiers prisonniers libérés.

L'accord sur la libération des envahisseurs cubains signé, Castro s'engageait à libérer les 1,113 prisonniers contre des vivres et des médicaments. Une première livraison de denrées essentielles fut envoyée à Cuba. L'entente prévoyait que les prisonniers seraient libérés lorsque 20 p.c. au moins des vivres et médicaments d'une valeur de $52,000,000 seraient livrés.

Selon certaines sources, un dépôt de $52,000,000 a été viré à la Banque royale du Canada, à Montréal, comme garantie de la livraison des produits alimentaires et pharmaceutiques.

Deux médecins qui ont fui Cuba ont souligné le besoin de médicaments qui se fait sentir à Cuba. L'un d'eux, le Dr Pablo Guerra Hermandez, a déclaré à Miami:

"Les épidémies à Cuba deviennent chroniques. Certains indices laissent croire que le taux de mortalité augmente journellement. Cette situation est attribuable à la rareté des médicaments et à l'état de sous-alimentation de la population. Des épidémies chez les enfants ont causé des mortalités par milliers."

L'autre médecin, le Dr Margos Antonio Romeu, a déclaré que le manque de produits pharmaceutiques de fabrication étrangère à Cuba est de l'ordre de 90 p.c., et qu'on manque de produits aussi élémentaires que les sérums et les aspirines. Quant aux produits en provenance des pays communistes, ils sont rares et ceux qu'on envoie à Cuba ne sont pas toujours satisfaisants, ajoute le médecin.

"Le besoin de médecins est tel qu'aucun n'a la permission de partir, ajoute-t-il. Près de 2,000 médecins ont déjà quitté Cuba. Cela a produit une situation désastreuse. Si les médecins avaient la permission de quitter le pays, il n'en resterait plus, puisque 95 p.c. d'entre eux sont opposés au régime Castro."

—Partout où le Christianisme est vivace, les moeurs se relèvent. Partout où il languit, elles s'abaissent.

Paul Bourget

—La terre serait un paradis si la religion chrétienne y était observée.

Voltaire

* * *

—Je suis chrétien avec Descartes, Copernic, Newton, Pascal. Je suis catholique sincère comme l'ont été Corneille, Racine, La Bruyère, Fénelon.

Cauchy

Un projet audacieux: L'Institut Desjardins

Le Mouvement Desjardins sera doté d'un centre coopératif de formation professionnelle dès 1963. Telle est la nouvelle que vient d'annoncer L'AssuranceVie Desjardins. Ce nouveau centre sera connu sous le nom de L'Institut Desjardins.

L'expérience acquise par les professionnels de l'éducation des adultes et les recherches en pédagogie appliquée à l'entraînebent du personnel ont amené L'Assurance-Vie Desjardins et La Sauvegarde à concevoir un projet unique en son genre au Canada français. C'est ainsi que sera aménagé sur le campus de la Cité Des Jardins, à Lévis, un centre de formation professionnelle dans un cadre résidentiel, susceptible d'accueiller des groupes de 40 à 50 stagiaires.

Les plans prévoient un ensemble architectural de 15 unités dont le coût atteindra un demi-million de dollars. Il y aura des salles d'enseignement équipées des moyens visuels de communication, un centre de documentation avec bibliothèque et archives, des salles de situation ou "atelier d'exercice" équipées des moyens d'enregistrement sonores et visuels, des salles de discussion, des zones de contact.

L'organisation des phases de la vie quotidienne s'inspirera moins de l'organisation scolaire habituelle que des expériences en éducation des adultes en matière de travail, séjour et loisir.

Non seulement L'Assurance-Vie Desjardins et La Sauvegarde se dotent d'un centre spécifiquement adapté à leurs besoins, mais surtout elles donnent un outil de première valeur aux Caisses populaires et aux autres secteurs du mouvement coopératif. Ce centre conviendra aux besoins d'autres sociétés et deviendra rapidement un point d'attraction pour les organismes internationaux constamment à l'affut d'institutions où pourraient passer en stages des boursiers de pays économiquement en voie de développement.

LES FONDATEURS DE L'EGLISE DU CANADA

LE PASSÉ, LE PRÉSENT, L'AVENIR

Le passé reste un maître fort compétent. Son visage nous est familier, il nous parle un langage connu. Cependant, à notre époque de vitesse vertigineuse où toute l'attention se concentre sur l'instant présent, seules les figures des grands personnages émergent de l'oubli. Nos Fondateurs de l'Eglise du Canada sont au nombre de ces gloires nationales qui illuminent encore l'existence de notre peuple.

Nos Seigneurs les Evêques nous les proposent en modèles et nous demandent de pousser leur cause de canonisation. Les Pionniers de la foi chez nous méritent vraiment la vénération de tout notre peuple.

Tâchons de les imiter et de mettre nos vies et nos moeurs en accord avec les valeurs spirituelles qu'ils représentent. Ainsi le passé nous servira dans le présent à préparer l'avenir.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11.

Un évêque et un laïc proposent la création d'une banque de prêtres

Montréal. — "Une "banque de prêtres" pourrait être l'une des solutions techniques au sérieux problème du "manque de clercs dans le ministère paroissial de certains diocèses."

Voilà ce qu'affirment S.E. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-de-Québec, et M. Louis-Edmond Hamelin, professeur de géographie à l'Université Laval, dans une étude qu'ils ont signée conjointement dans la livraison de novembre de la revue "Prêtre aujourd'hui".

Les auteurs précisent que l'idée d'une banque de prêtres leur est venue à la suite d'une rencontre interdiocésaine de jeunes prêtres réunis en session de prière et d'étude dans le diocèse de Saint-Jérôme. Ils ajoutent que, dans leur texte de "sociographie appliquée", il est question de chiffres et non de spiritualité, de faits et non de théorie, d'opinions et non de doctrine.

Mgr Coderre et M. Hamelin constatent que le taux de la "production sacerdotale" varie considérablement d'une région à l'autre. Certains diocèses jeunes ont une production sacerdotale insuffisante et même nulle (comme le Labrador), tandis que d'autres ont tendance à produire plus de prêtres réguliers que de prêtres séculiers.

Or les auteurs estiment que, face au problème du ministère paroissial diocésain, la production de prêtres séculiers est le facteur clef. Car les prêtres réguliers sont souvent appelés à exercer leur apostolat hors de leur région natale et, en tout cas, sont plus mobiles d'une région à l'autre que ne le sont les séculiers d'un diocèse à l'autre.

Les auteurs font remarquer que les amples variations dans le nombre de catholiques des différents diocèses du Québec créent de profondes différences quant aux conditions de la pastorale, tout comme la répartition de la population sur le territoire.

Par ailleurs, la population catholique de certains diocèses a monté en flèche au cours des dernières années, alors que la production sacerdotale n'a pas suivi le même rythme.

Après avoir analysé la situation qui prévaut dans les diocèses du Québec, les auteurs constatent que les inégalités d'un diocèse à l'autre sont grandes et ont de graves répercussions sur la pratique religieuse.

Mettant en parallèle à l'intérieur de chaque diocèse le nombre actuel de prêtres séculiers et un nombre fictif correspondant au taux idéal de 1,100 fidèles par prêtre séculier (le barème romain de la surcharge pastorale de 500 - 700 ayant été remonté à 1,100), et en supposant que les prêtres séculiers feraient du ministère paroissial dans la proportion de 70 p. 100, les auteurs affirment que le diocèse de Montréal aurait présentement besoin de 327 prêtres, tandis que celui de Québec en aurait 140 de trop.

D'après ce calcul, il y aurait un surplus de 400 prêtres dans 10 diocèses et il en manquerait dans six autres, les excédents de certaines régions comblant toutefois les déficits des autres.

"Nos églises diocésaines, affirment Mgr Coderre et M. Hamelin, ont donc des problèmes de répartition de leurs clercs. Ces difficultés tiennent fondamentalement à deux choses: d'un côté, les développements différentiels des divers régions de la Province; de l'autre côté, l'absence d'une politique d'ajustement systématique aux changements progressifs de la situation; par exemple, les prêts interdiocésains de prêtres ont été peu nombreux. Les Evêques, comme la tradition et le Droit Canonique le voulaient, ont administré leur diocèse comme des fiefs autonomes; il serait préférable de considérer les diocèses comme de petites unités fonctionnelles d'un grand tout, l'Eglise du Canada français."

Pour corriger cette situation, les auteurs, après avoir affirmé qu'il ne serait pas souhaitable de proposer de brusques modifications, croient que trois solutions pourraient être envisagées.

Ils étudient successivement la possibilité de modifier les limites actuelles des territoires diocésains et de regrouper les diocèses en super-régions pastorales, semblables aux nouvelles régions apostoliques de France à l'établissement desquelles M. le chanoine Boulard vient de travailler.

Ecartant ces deux solutions qui seraient d'application difficile, Mgr Coderre et M. Hamelin proposent plutôt la création d'une banque de prêtres pour la province de Québec. Les Ordinaires et les supérieurs de communautés feraient entreprendre un inventaire statistique détaillé, quantitatif et qualificatif des effectifs cléricaux dans le Canada français; cet inventaire serait d'ailleurs précieux à plus d'un titre.

En principe, tous les prêtres séculiers seraient versés à une banque interdiocésaine de clercs, et il appartiendrait aux évêques d'établir des priorités dans le service sacerdotal provincial. Les prêtres seraient ensuite répartis selon les besoins et en fonction des effectifs disponibles. Tous les deux ou trois ans, un comité de la main-d'oeuvre cléricale se réunirait pour faire de nouveau le point.

"Par l'intermédiaire de ce processus, notent les auteurs, l'on prendrait ainsi l'habitude d'étudier et de solutionner plus de problèmes interdiocésains; la banque de prêtres pourrait être l'apprentissage d'une formule de planification qui se perfectionnerait petit à petit. Les deux principaux objectifs du "planning" pastoral européen sont de revaloriser la fonction sacerdotale et le travail sacerdotal. L'on pourrait poursuivre les mêmes fins par l'intermédiaire de la banque de prêtres."

Les auteurs notent, enfin, que les diocèses sont solidaires et que la situation ne peut se détériorer dans une région sans un jour porter préjudice à tous les diocèses. Ils souhaitent qu'une certaine action soit immédiatement entreprise pour diminuer les inconvénients du cloisonnement diocésain sur les effectifs cléricaux. Ce voeu, disent-ils, rejoint le souhait formulé lors du premier congrès international des vocations ecclésiastiques tenu à Rome en mai 1962.

Les élèves qui fument font piètre figure

Toronto. — Les élèves des écoles secondaires qui fument font piètre figure tant dans le domaine des sports organisés que sur le plan académique.

C'est ce qui ressort d'une enquête menée auprès de 7,682 élèves d'écoles secondaires de Calgary par le service municipal de la Santé. Les résultats de cette enquête viennent d'être publiés dans le Journal canadien de la santé publique.

Seulement 2.3 pour cent des étudiants les plus brillants font usage du tabac. Ceux qui ont déjà fumé mais qui ont par la suite abandonné cette pratique représentent 14 pour cent des élèves qui réussissent tant sur le plan académique que sportif

Par ailleurs, 35 pour cent des élèves qui sont esclaves du tabac ont été classés dans la catégorie "D" ce qui signifie qu'au point de vue académique, ils ont obtenu moins de 40 pour cent des notes et ils ont échoué aux examens du ministère de l'Education.

L'enquête a également révélé que 15.5 pour cent des élèves qui font partie des diverses équipes sportives fumaient tandis que 63.8 étaient des abstinents. Les élèves qui avaient abandonné la cigarette représentaient 20.7 pour cent des membres des équipes.

Le service municipal de la santé publique de Calgary a été à même de constater que 46.4 pour cent des garçons des classes supérieures fumaient régulièrement et que chez les filles, la moyenne était de 33.1. La plupart des garçons et des filles avaient grillé leur première cigarette entre l'âge de 12 et 15 ans et depuis étaient devenus des fumeurs invétérés.

La plupart des élèves ont dit qu'ils abandonneraient la cigarette s'il était prouvé que l'usage du tabac est nocif tandis que 20 pour cent ont dit qu'ils fumeraient quand même.

—Souffle, souffle, vent d'hiver, tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine.

Sakespeare

* * *

—La reconnaissance parfume les grandes âmes; elle s'aigrit dans les petites.

Fontenelle

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

de centaines de citoyens soviétiques, des hommes, des femmes et des enfants qui retournaient dans leur pays. Il semble que ce soit des travailleurs qui avaient été expédiés à Cuba pour ériger les bases de lancement de fusées.

Avant de quitter le territoire cubain, les émigrants ont dû remettre aux autorités les clefs de leurs maisons et de leurs automobiles, et passer à travers six barrages d'inspection.

Au moment de l'embarquement, le service d'ordre a été assuré par les croix-rouges cubaine et américaine, qui se sont aussi chargées d'installer à bord de l'African Pilot les lits et les couvertures des passagers. A Miami, d'autres membres de la croix-rouge avaient fait des préparatifs pour recevoir le groupe d'exilés.

* * *

Berlin. — Deux familles de l'Allemagne orientale ont réussi à s'enfuir à Berlin-Ouest à bord d'un autobus. Le groupe comprenant huit personnes, dont un infirme et un enfant malade. Les réfugiés avaient dû effectuer un voyage de 150 milles avant de traverser la frontière. Les autocars avaient été munis d'un chasse-neige. Des plaques de fonte avaient été placées à l'intérieur du véhicule en guise de protection contre les balles.

* * *

Pékin. — La Chine communiste et la Mongolie extérieure ont signé un traité fixant définitivement la frontière entre les deux pays. Le document a été paraphé à Pékin par le premier ministre Chou-en-Lai et son collègue Mongol, M. Tsedenbal. Ce dernier a profité de la circonstance pour réitérer publiquement son appui à la politique de co-existence pacifique de l'URSS. La Mongolie extérieure est un pays indépendant depuis 1921 et constitue un Etat-tampon entre la Chine et l'URSS, en Asie.

* * *

Moscou. — L'Union soviétique a accusé l'ambassade des Etats-Unis à Moscou de se livrer à l'espionnage. Dans une note remise à l'ambassadeur américain, M. Kohler, le Kremlin a réclamé la cessation immédiate de toutes ces activités. Le diplomate a immédiatement rejeté l'accusation et affirmé que l'URSS se livre depuis quelque temps à une violente campagne anti-américaine, dans les journaux et à la télévision soviétique.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 17 au 21 décembre 1962)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "Obéissance et liberté"
Chant par l'abbé Gilles Millette, de Sherbrooke.

MARDI: Me Yvon Jasmin, "Un cas d'infidélité conjugale"
Chant par la Chorale du P. Geoffray, de France.

MERCREDI Me Yvon Jasmin, "Le vrai remède à l'infidélité"
Chant par l'Ecole Normale de Sainte-Anne des Monts.

JEUDI: Jean Boileau, s.j., "La vitamine indispensable à l'âme
Chant par les Pères Franciscains de Québec.

VENDREDI: J. Martineau, s.j., "Les affrontements du monde moderne
Chant par le Séminaire de Joliette

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

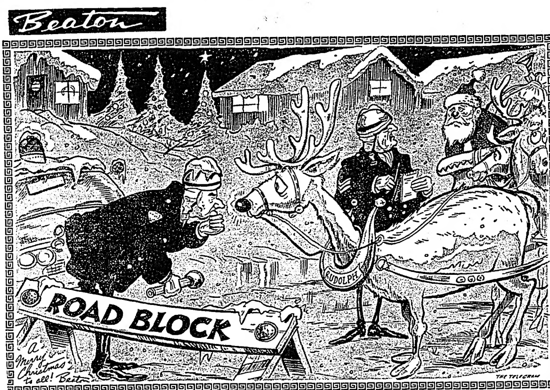
Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



" SO EXPLAIN THE RED NOSES. . . "

Autour du Concile du Vatican

Membres de la Commission de coordination

Rome. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII a révélé les noms des membres de la Commission de coordination dont la création avait été annoncée à la fin de la première session du Concile et dont le cardinal Cicognani avait été nommé président.

Cette nouvelle commission — qui sera en quelque sorte une nouvelle Commission centrale — comprend, outre le président, six cardinaux et six évêques. Ce sont les cardinaux Spellman, de New-York; Liénart, de Lille; Suenens, de Bruxelles, Confalonieri, secrétaire de la Consistoriale, et Urbani, patriarche de Venise. Les autres membres sont le secrétaire général et les cinq sous-secrétaires du Concile, LL. EE. NN. SS. Pericle Felici et Casimiro Marcillo-Gonzalez, archevêque de Saragosse (Espagne)); Jean Villot, archevêque-coadjuteur de Lyon; John J. Krol, archevêque de Philadelphie; Whilhelm Kempf, évêque de Limburg (Allemagne); Philippe Nabaa, archevêque de Beyrouth pour les Melkites.

Pendant l'inter-session, la Commission de coordination et les Commissions conciliaires vont procéder à un travail de revision analogue à celui qui a été effectué pendant la phase préparatoire du Concile. La Commission de coordination aura pour tâche de coordonner les travaux des Commissions conciliaires, de les suivre et de faire en sorte que l'activité de ces commissions corresponde aux buts que le Pape a lui-même assignés au Concile et aux orientations que les Pères conciliaires ont prises durant la première session.

Les textes de schémas seront donc mis au point en tenant compte des observations faites pendant la première session. Ils seront ensuite envoyés aux évêques et aux autres Pères du Concile, qui devront les retourner au Secrétariat général, dans un certain délai, avec leurs observations et leurs suggestions. Une fois amendés dans le sens souhaité par les Pères du Concile, les textes seront soumis à l'assemblée conciliaire, réunie en congrégation générale, lors de la reprise des travaux en septembre 1963.

UNE IDEE DU CARDINAL LEGER:

Le quotidien catholique parisien "La Croix" affirme que la création d'une Commission de coordination avait été notamment demandée par S. Ém. le cardinal Léger, archevêque de Montréal. En effet, au cours de la 32e congrégation générale, il avait déclaré que la première session apparaissait déjà comme un don précieux — magnum donum — que Dieu avait accordé à son Eglise. Sans doute, avait-il ajouté, elle n'a pas permis d'aller encore très avant dans le vaste programme des travaux conciliaires.

"Mais, durant cette première session, dit encore en substance le cardinal Léger, dans un silence impressionnant d'attention et de sympathie, nous avons mieux compris quelle est l'ampleur de l'effort à accomplir pour le renouveau de l'Eglise. Cette expérience, il fallait qu'elle fût faite et "si aloquando dolorosa", même si elle s'est avérée quelque peu douloureuse. Maintenant la voie est ouverte, cette voie dans laquelle le Concile a manifesté la volonté de s'engager. Mais, pour que l'esprit de renouveau fasse son oeuvre, l'archevêque de Montréal propose qu'un organisme soit constitué, qui maintienne les orientations prises et stimule les Commissions conciliaires, afin qu'elles présentent l'an prochain, des schémas qui auront plus de chance de recueillir d'emblée l'assentiment de l'Assemblée." ("La Croix" de Paris du 6 décembre).

Si cette Commission s'acquitte bien de son travail, les travaux de la deuxième session seront accélérés et les Pères pourront travailler avec plus d'efficacité. Dans ces conditions, et devant travailler sur de grandes lignes, en laissant de côté tout ce qui peut être considéré comme détail, le Concile pourra venir à bout de sa tâche au cours de sa deuxième session, qui s'acheverait pour Noël de l'année prochaine, comme le souhaite le Pape.

Les schémas élaborés lors de la période préparatoire devront donc être abrégés et résumés. Ils ne devront traiter que des questions concernant l'ensemble de l'Eglise et ne contenir que les principes généraux de base, sans s'attarder à des détails et en évitant les répétitions et les redites. Les problèmes particuliers seront soumis à des Commissions spéciales, qui seront formées après la clôture du Concile. Il en sera ainsi notamment pour tout ce qui concerne la revision du Code de droit canonique.

Pendant l'inter-session, les Commissions conciliaires, aidées de sous-commissions, coopéreront à l'élaboration des nouveaux schémas. En cas de nécessité, des sous-commissions mixtes seront formées.

Quand les schémas auront été mis au point et soumis à l'approbation du Pape, ils seront envoyés aux Pères du Concile qui les retourneront, avec leurs observations, au secrétaire général.

Les Commissions conciliaires apporteront alors au texte les amendements nécessaires, en tenant compte des observations formulées par les Pères du Concile. Les textes seront enfin présentés en Congrégation générale, lors de la reprise des travaux du Concile, en septembre 1963.

* * *

L'unité est sous-jacente aux travaux

Paris. — La "Semaine Religieuse de Paris" du 1er décembre a publié une lettre du cardinal Feltin, archevêque de Paris, dans laquelle, s'adressant à ses diocésains, il écrit notamment:

"Désireux de vous communiquer ce qui m'apparaît être les dominantes du Concile, je vous faisais part, la semaine dernière, de cette émouvante expérience de la catholicité de notre Eglise. Une autre note fortement marquée est celle d'oecuménisme. Vous savez que l'union avec les chrétiens séparés est l'un des objectifs majeurs poursuivis par le Souverain Pontife en convoquant le Concile. Mais, là encore, l'action du Saint-Esprit dans l'Eglise se manifeste de façon imprévue par Elle, et dépasse son attente: quels que soient demain les textes concilaires, la vie même du Concile est, dés aujourd'hui, un ferment d'unité.

"La tribune des observateurs non-catholiques, délégués ou invités, se trouve presque en face des sièges des cardinaux. J'avais remarqué, ajoute le cardinal Feltin, que la plupart d'entre eux, présents dès le début de nos réunions, donnaient pendant la messe des signes non équivoques d'un intense recueillement, voire d'une participation active. Or, il y a quelques jours, le pasteur Schutz, prieur de la communauté protestante de Taizé, invité par la Procure de Saint-Sulpice, où je suis logé, nous disait: "Pour nous, le sommet du Concile, c'est le moment de prière qui débute chaque journée. Quand nous avons appris que ce serait tous les jours la même liturgie, les mêmes oraisons, les mêmes lectures bibliques de la messe du Saint-Esprit, nous avons pensé que ce serait fastidieux. Il n'en est rien, au contraire. C'est là ce qu'il y a de plus grand pour nous: pouvoir appeler chaque jour l'Esprit-Saint sur les Pères du Concile, et avec eux".

"Très vite ces hôtes, invités par le Père de famille, poursuit l'archevêque de Paris, se sont trouvés comme tout naturellement englobés dans la même cordiale fraternité. Ils l'ont bien senti dans leurs rencontres privées avec tels évêques ou tels groupes d'évêques, comme dans les réunions hebdomadaires organisées par le Secrétariat pour l'union des chrétiens, et inaugurées par le message plein de charité évangélique prononcé par le cardinal Béa, président du secrétariat pour l'union des chrétiens.

"Nous avons également eu récemment comme hôte, à la Procure de Saint-Sulpice, le professeur Cullman, exégète protestant de grande compétence et de grande droiture. Il avait proposé, il y a quelques années, pour la "Semaine de l'unité", des gestes de charité interconfessionnels réciproques: une quête serait faite dans les paroisses catholiques au profit des oeuvres de charité protestantes, tandis qu'une collecte auprès des protestants servirait à soutenir les oeuvres de bienfaisance catholiques. Les difficultés qui séparent catholiques et protestants sur le plan de la foi, ne les dispensent pas de pratiquer les uns envers les autres le commandement du Seigneur: "Aimez-vous les uns les autres". Les risques d'interprétation erronnée n'avaient permis qu'une réalisation limitée de ce projet, mais le professeur garde bon espoir qu'il puisse bientôt prendre plus d'extension.

"La question de l'unité et les moyens à mettre en oeuvre pour y parvenir n'ont pas encore été abordés au Concile, et pourtant on sent cette préoccupation sous-jacente à tous les travaux. Dans l'étude des réformes liturgiques à adopter, indique le cardinal, l'argument oecuménique fut souvent présenté parmi les raisons données par les Pères: c'est un des critères, une des références les plus constantes. On tend à promouvoir ce qui pourra favoriser le rapprochement, à écarter ce qui pourrait le rendre plus difficile, à moins que ce ne soit nécessaire à la fidélité de l'Eglise ou à l'intégrité de sa doctrine.

"Grâce au secrétariat pour l'union des chrétiens, souligne-t-il, qui reste perpetuellement en contact avec les observateurs, il y a une certaine possibilité d'expression positive des voeux formulés par les Eglises séparées. Je crois que tel ou tel a déjà été émis, et que, loin de gêner le travail du Concile, il était plutôt de nature à enrichir le texte proposé aux Pères.

"Prière, charité fraternelle, recherche loyale et éclairée de ce qui unit: ces quelques aspects de l'oecuménisme dans la vie quotidienne de Vatican II méritent d'être retenus. Ils fourniront, conclut le cardinal Feltin, un cadre approprié à la préparation et à la célébration de la prochaine "Semaine de l'unité", en janvier, à laquelle je souhaite vivement que, dans chaque paroisse et dans chaque communauté, on donne cette année une importance toute particulière".

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1963

1. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
2. La paroisse Cathédrale de McLennan
3. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
4. M. l'abbé Rosario Simard, de St-Paul
5. La paroisse de St-Albert
7. Les familles Joffre Gervais et Donat Lemire, de Falher
8. le Cercle Local de l'A.C.F.A d'Edmonton
9. Les Dames de Ste-Anne de Bonnyville
10. La famille de M. et Mme Adjutor Garant, de Kelowna, C.B.
11. Les familles Jules Bourgeois et George Bastien, de Guy
12. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
14. La famille de M. et Mme Pierre Dentinger, de Falher
15. Un paroissien d'Atmore
16. La famille de Mme Albert Nadon d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme J. E. Demers, de Bonnyville
18. Les familles Sylvain, de Girouxville
19. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Gérard Goudreault, de Falher
22. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Lamoureux
23. La famille de M. et Mme Pierre Lapointe, de Donnelly
24. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
25. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Charles Guénette, de Falher
29. Un paroissien de St-Paul
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edm.
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

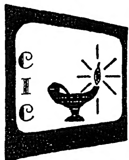
—Il faut tâcher de se surpasser toujours; cette occupation doit durer autant que la vie.

La reine Christine

—L'imperfection est le sceau qui s'attache à toutes les oeuvres des hommes, comme pour en attester l'origine.

Fénelon

Cinéma et culture



Films à l'écran

Invasion Quartet

Britannique, MGM 1961, 87 min. Comédie burlesque réalisée par Jay Lewis avec Bill Travers, Spike Milligan et John Le Mesurier.

Pour prouver à leurs supérieurs qu'ils sont encore valides pour le combat, deux convalescents de l'armée britannique préparent un plan pour faire sauter un canon allemand qui bombarde Douvres. Ils s'adjoignent un vétéran et un expert en explosifs, volent un petit bateau et débarquent sur la côte française. Après avoir échappé de justesse à une patrouille allemande, ils parviennent à se procurer des uniformes nazis et, à force d'astuces, arrivent jusqu'au canon qu'ils font sauter. Sur le chemin du retour ils apprennent qu'il existe un autre canon du même genre et partent avec des maquisards français pour le détruire.

D'après le scénario, il semble bien que cette comédie veuille être une satire de Guns of Navarone. Mais la satire tourne vite court pour faire place à des gags et à des situations d'un comique plutôt forcé ainsi qu'à des mots d'esprit usés. Les interprétes, laissés à eux-mêmes s'en tirent péniblement.

Appréciation morale: Ce film constitue un divertissement anodin. Adultes et adolescents.

* * *

Ride the High Country

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1962, 95 min, cinémascope, metrocolor. Western réalisé par Sam Peckinpah avec Joel McCrea, Randolph Scott et Mariette Hartley.

Steve Judd accepte de transporter une cargaison d'or d'une mine de la Sierra à une banque de la région. Pour cette mission, il se fait accompagner d'un ancien camarade, Westrum, et d'un jeune aventurier, Longtree. En route ils sont rejoints par une jeune fille, Elsa, qui a fui son foyer pour aller à la mine épouser son fiancé, Hammond. Au moment de revenir à la ville, Longtree, qui s'est épris d'Elsa, la libère des mains de Hammond, une brute qui lui fait la vie impossible, et le petit groupe prend le chemin du retour. Westrum et Longtree tentant alors de s'emparer de l'or mais Judd parvient à les mâter. En arrivant à la maison d'Elsa, ils sont attaqués par Hammond et ses frères. Judd y laisse sa vie alors que ses deux compagnons, revenus à de meilleurs sentiments, s'engagent à porter l'or à la banque

Même si le scénario n'a rien de bien original, ce western, par sa mise en scène sobre et équilibrée, soutient l'intérêt jusqu'à la fin. Le jeu de la caméra est au point, et les couleurs sont très belles. L'interprétation, dans l'ensemble, est excellente.

Appréciation morale: L'exemple d'un homme honnête aide un criminel à se réhabiliter. La légèreté avec laquelle on traite le mariage et des actes de violence doivent être jugées dans le contexte de l'époque. Adultes.

Floride: lutte à l'analphabétisme

Tallahassee, Floride. — Les autorités de l'Etat de la Floride ont annoncé des projets en vue d'enseigner à 250,000 résidants l'écriture et la lecture au moyen des leçons à la télévision.

M. Thomas D. Bailey, directeur de l'éducation, a déclaré, que les chiffres du recensement de 1960 révèlent que 261,433 résidants de la Floride âgés de plus de 25 ans sont analphabètes. Les autorités comptent organiser 100 leçons d'une demi-heure chacune qui seront diffusées par le réseau de télévision éducative de l'Etat et par trois stations commerciales.

—La raison d'être de l'homme est de participer au perfectionnement de son espèce: de l'espèce humaine.

SAINT-PAUL

Samedi le 8 décembre, se réunissaient à Saint-Paul, plusieurs dames de Ste-Anne de la région, pour une récollection prêchée par l'Aumônier diocésain, le R.P. L. Lévesque, c.ss.r. Après la récitation du chapelet, la conférence et le forum se portèrent sur le rôle de la Dame de Ste-Anne dans l'Action catholique en général.

L'Action catholique est la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise. L'Eglise a pour oeuvre de prolonger l'oeuvre du Christ tandis que le laïc doit christianiser ou rechristianiser le monde. Les laïcs sont aussi membres de l'Eglise que les prêtres avec des droits et les mêmes devoirs qu'eux, mais le laïc doit faire la part que le prêtre ne peut faire. Laïc et clerc travaillent avec des moyens différents pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Le but de l'Action catholique est de renouveller par l'intérieur la vie spirituelle dans la famille et dans la paroisse. Toute vie a besoin de se renouveller pour ne pas s'éteindre, l'Action catholique repose sur des chefs laïcs mais ces chefs doivent être formés.

Le salut du St-Sacrement et la messe ont terminé cet après-midi en l'honneur de sainte Anne.

Mme P. Tessier, soeur de Mgr Loranger, retourne à Montréal après un séjour prolongé à St-Paul.

SYMPATHIES:

A Mme Pierre Gouin à l'occasion du décès de son frère, M. J.-M. Déchène d'Edmonton.

Au Dr Rolland Décosse dont le père vient de mourir à Victoria en Colombie Canadienne.

—La croyance à la perfectibilité humaine est l'espérance la plus religieuse qui soit sur terre.

Mme de Staël

* * *

—Le but de la vie n'est pas le bonheur mais le perfectionnement.

Mme de Staël

Liste des gagnants au Bingo organisé par le Club de la paroisse St-Thomas d'Edmonton

Dimanche soir, le 16 décembre, le Club St-Thomas de la paroisse remportait un magnifique succès avec leur bingo aux dindes. 300 personnes sont venues tenter leur chance.

Grand merci à nos généreux bienfaiteurs et sincères félicitations aux gagnants:

1ère partie: Dinde donnée par McBeth Agencies, Edmonton — gagnée par M. Dollard Gobeil, Beaumont;

2e partie: donnée par South Edmonton Radio (Tessier Frères) — gagnée par Thomas Kramps, Edmonton;

3e partie: donnée par Gateway Building Supplies (Léo Lemieux) — gagnée par Nick Elmer;

4e partie: donnée par Gateway Supplies (Léo Lemieux) — gagnée par Mme Dora Maltais, Edmonton;

5e partie: donnée par M. Georges Ducy gagnée par M. A. Gillespie, Edm.;

6e partie: donnée par King Edward Esso Service, Edmonton — gagnée par M. Calixte Magnan, Beaumont;

7e partie: donnée par King Edward Esso Service, Edmonton — gagnée par Mme Eric Bérubé, Edmonton;

8e partie: donnée par Star Agencies Ltd., Edmonton — gagnée par M. Charles-Edouard Magnan, Beaumont;

9e patie: donnée par Atlas Demolition Ltd (J. P. Forest)) — gagnée par Mme Raymond Bilodeau, Beaumont;

10e partie: donnée par Forest Construction Ltd (J. H. Forest), Edmonton — gagnée par M. S. Nashman, Edmonton;

11e partie: donnée par Parkallen Drug Store, Edmonton — gagnée par M. Arthur Hébert, Edmonton;

12e partie: donnée par Gould Drug Ltd, Edmonton — gagnée par M. René Blais, Edmonton

13e partie: donnée par M. Armand Labossière, Edmonton — gagnée par M. Jacques Plamondon, Edmonton;

14e partie: donnée par M. Armand Labossière, Edmonton — gagnée par M. Johnnie Lalonde, Edmonton;

15e partie: donnée par Perras Food Market (96e rue et 76e ave) — gagnée par Mme Mildred MacDonald, Edmonton;

16e partie: donnée par Safeway Stores (102e ave et 124 rue) — gagnée par M. Joseph Pigeon, Edmonton;

17e partie: donnée par Safeway Stores (highway 16 est) — gagnée par M. Parfait Chalifoux, Edmonton;

18e partie: donnée par Dominion Stores (Bonnie Doon) — gagnée par M. Walter Hébert, Villeneuve;

19e partie: donnée par M. et Mme Aurèle Durocher, Villeneuve — gagnée par Mlle Juliette Gobeil, Beaumont;

20e partie: donnée par le comité d'organisation — gagnée par M. Nick Elmer, Beaumont.

Les trois parties supplémentaires, avec prix de belles dindes offertes par le comité d'organisation, furent gagnées par MM. Pépin, d'Edmonton; O. St-Pierre, Beaumont; Maurice Leblanc, Edmonton.

Pour amuser la foule qui s'attardait à partir, le comité offrait, durant trois autres parties, les prix suivants: un fer à repasser, donnée par Army & Navy Stores — gagné par Mme Noël Therrien, Edmonton; un jambon de 12 livres, donné par Tom-Boy Stores, Hardisty — gagné par M. Arthur de Rocquigny, Edmonton.

Quelques articles de choix, dons de Army & Navy Stores et Parkallen Hardware, gagnés par M. Dollard Gobeil, Beaumont.

A la fin de la veillée, M. le curé Hébert choisissait les heureux gagnants des prix de la rafle. Du très grand nombre de billets dans la boîte, le hasard frappa à la porte de: M. Charles Létourneau — prix de $25.00; M. Vernon Middleton, prix de $15.00; M. Paul Magnan, prix de $10.00.

Grand merci à tous nos amis qui sont venus nous encourager, ainsi qu'aux comités d'organisation du bingo et de la rafle, dont MM. Léo Chalifoux et Armand Labossière avaient la charge. Merci à toutes les équipes des travaillants, du plus important au moins important, pour l'effort rendu à faire de cette soirée non seulement un succès, mais une des plus agréables par le grand nombre et le bon esprit qui a transformé la veillée du hasard en véritable soirée familiale.

Société de logements et d'hypothèques

Que sont les normes de maison LNH?

Les normes de maisons sont un supplément du Code national du bâtiment publié par le Comité associé sur le Code national du bâtiment, Conseil national de recherches. Elles sont mises en oeuvre par la Société centrale d'Hypothèques et de logement pour toute la construction réalisée en vertu de la Loi nationale sur l'habitation. Les normes de maison constituent les exigences minimums en ce qui concerne les plans, la construction et les matériaux employés dans la construction de maison en vertu de la Loi. Si **la maison est construite** conformément aux normes de maison, vous êtes assuré d'avoir une maison bien construite.

* * *

Comment peut-on déterminer l'admissibilité d'un requérant à un prêt hypothécaire LNH?

En premier lieu, le requérant doit être en mesure de fournir la différence entre le montant du prêt et le coût total de la maison et du terrain. La SCHL exige la preuve que le requérant peut fournir, à même ses propres ressources, au moins 5 p. 100 de la valeur totale de la maison et du terrain. Cette mise de fonds initiale peut être de l'argent comptant, ou une combinaison d'argent comptant, de terrain et de travail. En second lieu, il doit avoir un revenu suffisant. Les frais annuels d'hypothèque comprenant le principal et l'intérêt ainsi que le paiement des taxes, ne devraient pas dépasser 27 p. 100 du revenu brut d'un requérant, dans le cas d'un logement unifamilial, ni 39 p. 100 dans le cas d'un duplex ou d'une maison jumelée dont un logement est occupé par le propriétaire, lorsqu'un prêt est accordé pour les deux logements. Enfin, le requérant doit avoir une réputation satisfaisante de solvabilité et être financièrement capable de s'acquitter de ses paiements en vertu de l'hypothèque ainsi que de ses autres obligations financières.

* * *

Quand et pourquoi le SCHL fait-elle des inspections?

Des inspections de conformité sont faites par les inspecteurs de la SCHL à cinq différents stades de la construction d'une maison. La première inspection est habituellement faite une fois que l'excavation est terminée, et une seconde inspection lorsque les empattements et la fondation sont parachevées. Les troisième et quatrième inspections sont faites lorsque la charpente est montée, que le toit est installé, et après l'installation de la canalisation brute du chauffage, de la plomberie, de l'électricité et de l'isolation thermique. La dernière inspection est faite une fois que la maison est parachevée. Ces inspections ont pour but d'obtenir une conformité raisonnable aux normes de maison, aux plans et au cahier des charges, et aussi d'assurer à la SCHL que la maison constitue un gage hypothécaire suffisant.

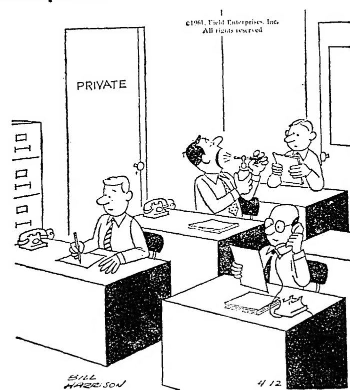
—Blâmer son père, c'est se flétrir.

Alexandre Dumas, fils

* * *

—Quel fils ne se croit plus sage que son père!

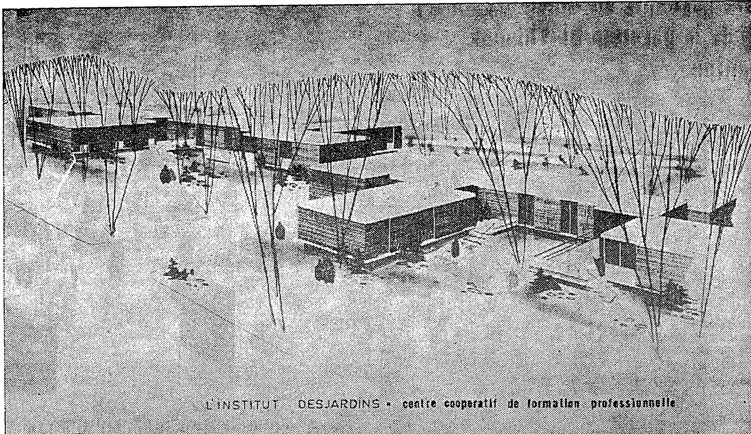
Devinez qui . . .



. . . va demander une augmentation de salaire?



LES CANADIENS A L'ETRANGER. — Au cours de l'année passée, les soldats canadiens ont servi dans plusieurs terres étrangères, pour permettre au Canada de répondre à ses engagements envers l'ONU et envers l'OTAN. EN HAUT: des soldats canadiens servant dans l'ONU au Moyen-Orient, préparent leurs véhicules "Scout" avant de commencer une patrouille le long de la ligne de démarcation israélo-égyptienne. Ces patrouilles ont pour but d'éviter les incidents qui pourraient renouveler les hostilités dans cette région troublée du désert. AU CENTRE: des soldats canadiens de la FUNU au Congo, empilent des sacs de sable autour de leur Q.G. à Elisabethville, pendant que d'autres posent un câble téléphonique à travers l'herbe haute de la jungle. Le rôle du Canada au Congo est de maintenir les communications entre les avant-postes disséminés des forces de l'ONU. EN BAS: les soldats du groupe de brigade d'infanterie canadienne en Europe se soumettent à des exercices militaires rigoureux, en vertu du programme d'instruction intensive qu'on leur fait suivre pour les maintenir prêts au combat, tout en servant dans les forces terrestres de l'OTAN en Allemagne.



Perspective de L'Institut Desjardins, le nouveau centre coopératif de formation professionnelle qui sera aménagé bientôt, sur le campus de la Cité Desjardins, à Lévis. Ce projet audacieux qui s'inspire des techniques les plus modernes de l'éducation des adultes répondra aux besoins de L'Assurance-Vie Desjardins, de La Sauvegarde et du Mouvement Desjardins. Le plan d'ensemble dont le coût de réalisation atteindra le demi-million de dollars, fut élaboré par les bureaux de Jean-Claude Lahaye, urbaniste-conseil; les architectes sont MM. Jean Ouellet, Jacques Reeves et Rosaire Guité.

Mgr Lussier . . .

(suite de la première page)

vers midi et quart.

Nous avons participé ainsi à 36 Congrégations générales ;elles furent pleines, croyez-moi. Les premières réunions furet occupées par l'élection des 160 membres des Commissions conciliaires.

Puis ce fut le travail sur le programme du Concile. Un travail considérable très sérieux fut accompli de cette première session de deux mois.

Les Pères ont étudié, discuté cinq schémas (Un schéma est une sorte d'agenda ou programme assez détaillé sur un sujet déterminé). Les schémas étudiés furent les suivants: La Liturgie, les Sources de la Révélation, les Moyens de Communication sociale, l'Unité de l'Eglise, et enfin, l'Eglise.

De tous ces sujets, c'est la Liturgie qui a été étudiée le plus à fond, et le plus longuement par les Pères. Les suggestions et les demandes des évêques, à ce sujet ont été nombreuses, car tous attachent une grande importance à la Liturgie. C'est pourquoi la commission spéciale de la Liturgie, chargée d'étudier toutes ces suggestions en vue de préparer un document définitif, a une immense tâche à accomplir. Elle continuera son travail, même durant le présent intervale et le complètera en septembre prochain. Quant aux autres schémas, une étude préliminaire en a été faite qui sera poursuivie au cours de l'hiver et de l'été prochain. C'est au cours de la prochaine session à l'automne 1963 que les travaux, comme nous l'espérons, seront conduits à bon terme.

Au cours de ces 36 assemblées conciliaires, 609 évêques ont adressé la parole. Donc, il y eut une moyenne de 17 discours par réunion. Et de plus, 523 autres évêques qui s'étaient préparés à parler au Concile, ont présenté leurs observations par écrit, renonçant à leur droit de parale.—Durant la première session, les évêques ont été appelés à voter 33 fois.

En somme, cette première session du Concile doit être considérée comme une grande et vigoureuse préparation, comme un entraînement nécessaire au Concile, comme un éclairage puissant projeté sur le chemin où veulent s'engager le Concile et l'Eglise. Les Pères ont été extrêmement préoccupés par l'orientation pastorale et oecuménique des enseignements de l'Eglise. Ce sont là deux phares puissants qui resteront allumés sur les travaux présents ou futurs du Concile.

En effet, le travail n'est pas interrompu, même si le Concile ne siégera de nouveau que dans 9 mois.

Les Commissions conciliaires poursuivent leurs activités propres. Ces activités des Commissions sont dirigées, coordonnées, par une Commission centrale, spécialement formée par le Saint-Père, et dont le Président est Son Eminence de Cardinal Cicognani, secrétaire d'Etat au Vatican. Les évêques du monde entier seront appelés à étudier les nouveaux schémas qui leur seront envoyés dans quelques mois. Ils enverront leurs observations à Rome. Tout cela en vue de très bien réussir le Concile dans sa deuxième étape qui sera encore plus importante que la première. Voici ce que disait le Saint-Père, le 8 décembre dernier à la clôture de la première Session: "Chaque évêque, bien que occupé par les tâches pastorales de son diocèse, devra trouver le temps nécessaire pour méditer et étudier les sujets déjà proposés et tout autre document qui lui sera envoyé. C'est ainsi que la prochaine Session convoquée pour septembre prochain, ramenant tous les Pères du Concile à Rome — pourra avancer avec assurance, ordre et célérité. D'ailleurs, l'expérience acquise au cours des deux mois passés servira beaucoup. Il faut donc espérer qu'en l'année 1963, année marquant le 4e centenaire du Concile oecuménique de Trente, nous pourrons aussi amener à bon terme le présent Concile, selon les désirs des fidèles du monde entier. La fête de Noël serait une belle occasion pour terminer ce grand événement, au sein de la gloire du Verbe de Dieu qui s'est fait chair, que nous reconnaissons et adorons" (Jean XXIII).

N.T.C.F., continuons nos prières ferventes pour le Concile, continuons d'offrir des sacrifices, des pénitences, car si le travail est bien commencé, il est loin d'être terminé. Et nous sommes toujours tous solidaires et tous responsables de cette grande oeuvre. Mais ayons confiance, nos prières et nos sacrifices porteront infailliblement des fruits.

Je vous recommande avec instances de prier beaucoup pour le **Saint-Père. Sa santé est minée. Il faut que les catholiques du** monde entier fassent assaut auprès du ciel pour obtenir que Dieu le garde à l'Eglise et au monde; que Dieu le garde pour conduire à bonne fin ce Concile dont il a pris l'initiative sous l'inspiration de l'Esprit-Saint.

En terminant, je vous renouvelle l'expression de ma gratitude pour les secours spirituels et matériels que vous m'avez procurés en vue de ma participation à ce grand événement.

A l'occasion de la Fête de Noël, en ce saint temps où nous célébrons la venue sur la terre de notre Dieu et Sauveur, je vous présente à tous mes souhaits les plus fervents et les plus affectueux, et je vous bénis.

le 18 décembre 1962

(+P. Lussier, évêque)

Evêque de Saint-Paul, Alberta



Madame Cécile Vallée-Jalbert, soprano de renommée mondiale, originaire de Bonnyville et fille de Mme J.-N. Vallée, donnera un Concert, dimanche le 20 janvier, à l'auditorium de l'Académie Assomption, sous les auspices du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Message de Noël . . .

(suite de la première page)

Seigneur qui désire l'unité de tous ceux qui croient en son nom et en son Evangile. Qu'ils soient un".

COLLABORATION INTERNATIONALE

Jean XXIII a demandé une collaboration internationale dans le domaine de l'exploration et des recherches de l'espace. Il a déclaré que "les hommes courageux et compétents, de toute race et de toute nationalité" devraient être employés à ce travail.

Le pape a lancé cet appel dans la salle consistoriale de ses appartements, pour répondre aux voeux traditionnels de Noël et du Nouvel An présentés par les représentants diplomatiques d'environ 50 pays accrédités auprès du Saint-Siège.

Le pape a parlé pendant 10 minutes en français, d'une voix calme et ferme. Il a déclaré aux diplomates que l'Eglise "est favorable à la maîtrise croissante des forces de la nature".

POUR UNE "NOBLE RIVALITE"

Grâce aux hommes qui ont entretenu des idées de paix, a-t-il dit, l'humanité pourrait se consacrer "à une noble rivalité" pour continuer à explorer l'univers et à faire des réalisations étonnantes au point de vue de la technologie moderne.

Il a ajouté: "Que Dieu daigne inspirer les organisateurs de ces grandes entreprises spatiales en leur donnant l'idée d'associer à leurs projets et à leurs découvertes des hommes courageux et compétents, de toute race et de toute nationalité.

"Ce faisant, ils travailleront efficacement pour la fraternité et la paix qui font l'objet des souhaits et des prières de tous, durant cette période sacrée de Noël".

Le doyen du corps diplomatique accrédité au Vatican, le baron Prosper Poswick, ambassadeur de Belgique, a transmis les voeux des diplomates, en déclarant qu'ils avaient suivi avec inquiétude l'évolution de sa récente maladie et qu'ils avaient maintenant la satisfaction profonde de suivre l'amélioration de son état de santé.

Le pape a repris sa vie normale depuis sa maladie et son message de Noël était son cinquième. Ce message a été enregistré d'avance à la radio et à la télévision.

—Du travail et de la peine en ce monde, l'éternité toute entière sera pour le repos.

P. Varin

* * *

—Puisque la nature a des mystères qui se dérobent à nos yeux, pourquoi la religion n'en aurait-elle pas qui échappent à notre esprit.

Cambacérès

La semaine

A Québec

Québec. — Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a réaffirmé que la population de la Province n'a jamais été aussi consciente de son avenir. Dans son message de Noël, le chef du Cabinet établit comme but ultime du gouvernement, la prospérité et le bonheur qui devraient être le lot de chacun.

Pour sa part, le leader de l'Opposition, M. Johnson a incité tous les Québécois à participer pleinement à la vie politique, sociale et économique de la Province. Le chef de l'Union Nationale, qui publiait lui aussi son message de Noël, a ajouté que le bien-être général ne dépend pas uniquement des dirigeants mais aussi de la manière dont la population peut influer sur le cours de l'histoire.

* * *

Québec. — Le ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, a annoncé que la commission municipale a reçu l'ordre d'exiger un certificat de recherches sur les cinq ans précédant l'achat d'un terrain par une commission scolaire. La décision a été prise à la suite de certains problèmes soulevés récemment dans ce domaine.

* * *

Québec. — Une série d'émissions éducatives de radio et de télévision sera diffusée de février à mai prochain sur une base d'essai, à l'intention des élèves de la sixième à la dixième année dans le Québec. Le ministère de la Jeunesse du Québec a précisé que ces programmes sont destinés à servir de supplément au programme scolaire courant, mais non pas à les remplacer. Le ministère fera enquête le printemps prochain, en vue de déterminer l'efficacité de ce moyen d'éducation.

* * *

Québec. — Le président de l'Alliance Laurentienne, M. Barbeau, affirme que le parti républicain du Québec, fondé récemment par M. Chaput, pourrait remplacer l'Union Nationale s'il a l'appui de la Société St-Jean-Baptiste.

Il a suggéré des rencontres à l'échelon supérieur entre ce parti et la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste afin que ce soit concrétisé le principe de l'autodétermination du Québec. M. Barbeau a rappelé que ce principe, reconnu au congrès des sociétés St-Jean-Baptiste, n'avait reçu l'appui d'aucun des grands partis politiques de la Province.

* * *

Québec. — Le courant électrique produit par le barrage de la Manicouagan arrivera à Montréal sur une ligne à haute tension de 700 mille volts de courant alternatif. L'Hydro-Québec précise que c'est là le voltage le plus puissant qui sera en usage dans le monde. L'énergie électrique sera réduite à 300 mille volts par des transformateurs à son arrivée à Québec et Montréal. La ligne aura une longueur d'environ 360 milles.

* * *

La Malbaie. — Un gigantesque incendie a détruit l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, à Baie Saint-Paul, à 60 milles au nord-est de Québec. L'église avait été renovée en juin dernier.

Les dommages sont évalués à plusieurs dizaines de milliers de dollars.

A Woodstock, en Ontario, les flammes ont ravagé un immeuble commercial de trois étages. Les dommages s'élèvent à 60 mille dollars.

Washington.—La Joconde, âgée de 456 ans, est arrivée à Washington "saine et sauve", où elle sera exposée au National Gallery of Art de Washington. L'examen que j'en ai fait, a dit M. John Walker, directeur de la Gallerie nationale, démontre que ce chef-d'oeuvre de Léonard de Vinci a subi parfaitement la traversée de l'Atlantique.

La Joconde peinte sur une planche d'environ 30 pouces par 20, est particulièrement sensible aux changements d'humidité .Et l'on sait que le voyage de la Joconde avait été fortement critiqué en France.

Le déficit commercial américain est partiellement dû au Canada

Washington. — L'année 1962 se soldera aux Etats-Unis par un autre déficit commercial considérable, mais cette fois les Etats-Unis tiendront le Canada responsable de leurs difficultés financières.

Un haut fonctionnaire du secrétariat du Commerce estime que le déficit commercial tant en ce qui a trait aux produits qu'aux services, s'élèvera à environ $2,000,000,000, soit $500,000, 000 de moins que l'an dernier, mais il est néanmoins assez considérable pour que l'or américain continue à affluer dans les coffres étrangers.

RESERVES D'OR

En réalité, bien que le déficit ait légèrement diminué, les exportations nettes d'or au cours de l'année 1962 seront peut-être plus élevées que l'an dernier alors qu'elles pourraient friser le milliard. Les réserves d'or dans le Trésor américain s'élèvent actuellement à $16 milliards ce qui constitue le niveau le plus bas en l'espace de 23 ans.

LA CRISE CANADIENNE

Jetant un regard en arrière, l'économiste américain Walther Lederer estime que la crise pécuniaire canadienne a eu pour effet d'aggraver le déficit commercial américain puisque des capitaux, sous forme de prêts ou de crédits à long terme, ont été transférés d'urgence dans les coffres du Trésor canadien tandis que le Canada a imposé des restrictions tarifaires pour conserver sa réserve de dollars américains.

Dans son rapport, l'expert américain soutient que la détérioration de l'ensemble de la balance générale des contes des Etats-Unis, notamment entre le second et le troisième trimestre, est attribuable principalement au changement apporté dans ses transactions avec le Canada au cours de la crise financière canadienne.

De pair avec les dollars dépensés au Canada par les touristes, les capitaux américains ont été attirés au Canada par le taux d'intérêt cnadien sensiblement supérieur. Par ailleurs, un certain nombre d'exportateurs américains ont été affectés par les restrictions imposées par Ottawa au cours de la dernière moitié de l'année.

M. Lederer a clairement laissé entendre que les problèmes de payments ne se limitent pas au Canada. Les dividendes américains en provenance de l'Europe ont également fléchi tandis que l'aide militaire et économique à l'étranger s'est poursuivie.

A CBXT

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

Samedi (5 janvier a.m.)

9.30—**Courrier du Roy** — Les aventures de Michel Le Neuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien Kiwi, durant une période troublée de la Nouvelle-France. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—**Dans tous les cantons** — Emission de folklore canadien-français.

10.30—**Les Enquêtes Jobidon** — "Les enfants du Mikado". Jobidon décide de faire suivre des leçons de judo à ses deux acolytes. Dès la première leçon, ils sont lancés en pleine aventure.

11.00—**Zéro de conduite** — Une émission de variétés ,comprenant des sketches humoristiques, des chansons et des parodies, et mettant en vedette Dominique Michel.

11.30—**Droit de cité** — La situation financière des Commissions scolaires. Les dettes des commissions scolaires augmentent d'année en année, malgré la hausse des taxes scolaires.

Dimanche (6 janvier a.m.)

9.30—**Rendez-vous de Noël** — Un petit garçon quitte ses parents et promet de revenir pour Noël.

10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en Haut** — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Le curé Labelle révèle les origines authentiques du quêteux Jambe-de Bois.

10.30—**Soif de Dieu** — Une émission religieuse qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui, les conquêtes, l'influence, les monuments et le mode de vie au temps de l'empire romain.

11.00—**Film** — "Cher vieux Paris".

11.30—**En habit du dimanche** — Invitées: Lucille Dumont et Juliette Béliveau. Animateur: Jacques Normand. Orchestre dirigée par Neil Chotem.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le long congé des Fêtes de Noël a été assombri par la mort violente de 129 canadiens, chiffre sans précédent dans l'histoire de notre pays. Le nombre des tragédies routières s'élève à 85, chiffre de beaucoup supérieur au 58 qu'avait prévu le conseil de la prévention routière de vendredi soir à mercredi minuit. Le Québec vient en tête de la liste avec 44 accidents mortels, dont 28 sur les routes de la Province. L'Ontario compte 30 morts violentes dont 26 dans des accidents de la circulation.

* * *

Nouvelle-Ecosse. — Un incendie a causé la mort de dix des onze membres d'une même famille près de Broughton en Nouvelle-Ecosse. Les victimes ont été identifiées comme étant M. Robert Bateman et ses neuf enfants dont l'âge variait de onze ans à cinq mois. La mère a été la seule à s'échapper des flammes.

* * *

Montréal. — L'Industrie canadienne des pâtes et papiers devrait connaître en 1963, une croissance modérée. Cette prédiction a été faite à Montréal par le président de l'Association Canadienne des pâtes et papiers, M. Fowler. En 1962, la production du papier-journal a atteint un nouveau record, soit trois pour cent de plus qu'en 1961.

* * *

Montréal. — Un nouveau record a été enregistré dans le volume des marchandises transportées en 1962 sur la voie maritime du St-Laurent. Les autorités précisent que plus de 61 millions de tonneaux ont été acheminés vers les grands centres par la voie maritime. Il s'agit d'une augmentation de 9 pour cent sur l'an dernier.

Le Brésil inquiète Washington

Washington. — La rencontre qui eut lieu à Brasilia entre M. Robert Kennedy, procureur général des Etats-Unis, et le président Joao Goulard, n'a pas dissipé les inquiétudes du gouvernement américain à l'égard de la situation politique et économique du Brésil.

Washington maintient la plus grande réserve à l'égard de ces entretiens qui ont donné lieu aux interprétations les plus diverses. A Washington, on se borne à dire qu'à aucun moment il n'a été question de suspendre l'aide américaine à ce pays.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

5 janvier

Assemblée du Conseil général et du Comité économique de l'ACFA, commençant à 8h.30 a.m. et se poursuivant durant toute la journée, au salon des professeurs du Collège Saint-Jean.

* * *

9 janvier

Souper des membres du Club du Président auquel sont cordialement invités leurs épouses ainsi que leurs amis. Ce souper sera servi à 7h. p.m., à la salle Molson, 104e avenue et 121e rue.

* * *

18 janvier

Fondation d'un Club de Placements collectifs par le cercle "Edmonton" de l'ACFA. — Cette Assemblée de fondation aura lieu à 8h.15 p.m., au salon dès professeurs du collège Saint-Jean. Bienvenue à tous les intéressés.

* * *

20 janvier

Concert de Madame Cécile Vallée-Jalbert, présenté sous les auspices du Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à 8h.30 p.m., à l'auditorium de l'Académie Assomption.

* * *

21 janvier

Soirée du Cinéma français, présentée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à l'auditorium du Northwestern Utilities, (112e rue entre le 105e et 106e avenue), à 8h.15 p.m. — L'on y présentera "Les 90 jours" et "Les bacheliers de la cinquième", le tout devant durer au plus deux heures. — Entrée gratuite.

* * *

9 février

Danse de la St-Valentin, organisée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à laquelle sont invités tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus. — Cette Danse aura lieu, tout comme la première, à la Salle Sociale de l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif. — Les parents sont également bienvenus. — Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet.

Funérailles

(suite de la première page)

Joseph Malone, P.D., curé de la Cathédrale St-Joseph, Mgr C. J. Foran, P.D., curé de St-Antoine, le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, le R.P. Bernard Johnson, C.Ss.R., vice-provincial, le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, le R.P. Auger, o.f.m.

Une foule immense et recueillie avait envahi l'église et une bonne cinquantaine de sympathisants ne purent y pénétrer.

Les porteurs honorifiques étaient: le Dr M. A. McLeod, C.R., président du Bureau des Gouverneurs de l'Université de l'Alberta; le Dr Walter S. Anderson, représentant la Faculté de médecine et l'Hôpital Royal Alexandra; le Dr Rupert Clare, administrateur médical de l'Hôpital Général; les Docteurs Fred Conroy, S. J. Warshawski, Gilles Ayotte, S. Hansen et Joe Kato.

Les porteurs d'office furent: le Dr Charles Lefebvre, Me André M. Déchêne, C.R., M. James Anselmo, M. Laurier Picard, le Dr J. P. Moreau et le Dr Georges Whissel.

Après le Service, le corps fut transporté à Jasper, où il fut inhumé dans le cimetière catholique. Le P. Paul-Emile Breton accompagna les six porteurs et bénit la fausse.

Un très grand nombre de témoignage de sympathie, offrandes de Messes et télégrammes parvint à la famille Mousseau à laquelle "La Survivance" renouvelle l'expression de ses profondes condoléances.